This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 1,046,018

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LES CHANSONS
ATTRIBUÉES A
GUIOT DE DIJON
ET
JOCELIN

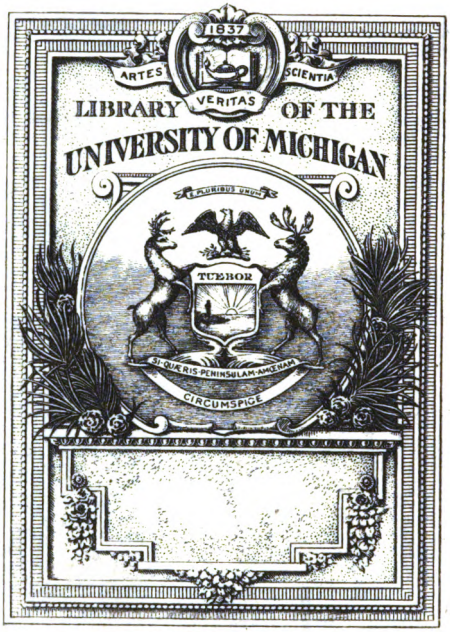
ÉDITÉES PAR

ELISABETH NISSEN

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, EDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e^)
—
1929

59

Digitized by Google



Digitized by Google

840.8
C61
no.59

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

LES CHANSONS

ATTRIBUÉES A

GUIOT DE DIJON

ET

JOCELIN

ÉDITÉES PAR

ELISABETH NISSEN

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e^)

1928

Digitized by Google

Digitized by Google

Romances
Rawynyis
Champion
9-20-29

INTRODUCTION

I. Les attributions. — Il est nécessaire d'étudier ensemble les trouvères Guiot et Jocelin de Dijon non seulement à cause de leur commune origine dijonnaise, mais aussi parce qu'une chanson (647 de Raynaud), dont l'envoi contient un important élément de datation, est attribuée tantôt à l'un, tantôt à l'autre de ces deux poètes.

Dans la *Bibliographie des chansonniers français* de Gaston Raynaud, les pièces attribuées à Guiot de Dijon sont au nombre de dix-sept (les nos 21, 110, 117, 317, 561, 589, 647, 681, 771, 1079, 1088, 1240, 1246, 1380, 1503, 1885 et 2020). En dehors de ces chansons, la table de *M* lui donne les nos 578, 751, 1232, 1468 et 544.

De ces vingt-deux chansons, cinq sont attribuées uniquement à Guiot de Dijon : deux par *M* (*R* 681[1] et 1246[2]) et trois par *C* (*R* 117, 561 et 589). Le témoignage du rubricateur de *C* est souvent sujet à caution ; nous avons des raisons spéciales d'en contester la valeur pour le no 589 et aussi de douter du témoignage de *M* pour le no 1246 (voir aux Notes).

L'attribution des dix-sept pièces qui restent est plus ou

1. Raynaud dit à tort que le no 681 est attribué par *T* à Ernoul Caupain ; cette chanson est anonyme dans *T* ; la chanson précédente y porte la rubrique *Ernous Caupains* et les trois qui suivent sont attribuées à Chrétien de Troyes ; deux de ces dernières sont attribuées à Guiot de Dijon par d'autres manuscrits.

2. Notez pour le no 1246 que *vir* pour *voir* se trouve à la rime, trait généralement signalé comme picard.

Digitized by Google

moins douteuse, car la même chanson se trouve attribuée à deux ou plusieurs auteurs. Des quinze chansonniers (*MTa, CU, KNPX, V, O, R, Z, F* et *I*) par lesquels les chansons de Guiot nous sont parvenues, trois seulement (*MT* et *C*) donnent le nom de Guiot ; les autres n'ont pas de nom d'auteur ou attribuent les chansons à d'autres trouvères. De plus, les représentants des deux familles de manuscrits qui nous ont tranmis le nom de Guiot, *MT* et *C*, ne sont jamais d'accord sur l'attribution d'une chanson à Guiot.

Les manuscrits étant en désaccord, les témoignages pour ou contre l'attribution à notre trouvère doivent être cherchés dans le degré de confiance que méritent en général ces divers manuscrits, dans la place qu'occupent les pièces dans les manuscrits ou les tables de ceux-ci, et dans le caractère des pièces elles-mêmes.

Malheureusement, les rubriques de *M* sont souvent en contradiction avec la table de ce manuscrit, et *T*, étroitement apparenté à *M*, donne souvent un nom d'auteur différent de celui donné par *M*. Il est utile de mettre sous les yeux du lecteur dès maintenant un extrait de la table de *M* :

Nos de Raynaud	Table	Rubriques
	Guios de Digon	
1503	Quant je voi plus felons r[ire] (fol. 176).	Guios de Digon.
1088	Amors m'ont si enseignie (fol. 176 vo).	Guios de Digon.
1232	Bien cuidai toute ma vie (fol. 173 *b*).	Pieros de Belmarcais.
578	Contre le dous tans nouvel (fol. 99).	Jehans Bodeaus.
1079	Uns maus c'ainc mais ne s[enti] (fol. 173 vo).	Guios de Digon.
1246	Li dous tans nouviaux [qui revient] (fol. 174 *b*).	Guios de Digon.
21	Chanterai por mon corag[e] (fol. 174 vo).	Guios de Digon.
751	Amors m'a assise rente (fol. 168 *b*).	Li moine de Saint-Denis.
1468	D'amors me doit souvenir (fol. 168 vo).	Li moine de Saint-Denis.

Digitized by Google

317	De moi doulereus vous chant (fol. 174 v°).	*Sans rubrique, après 2 chans. de Guiot et avant Mahieu le Juif.*
544	Ma bone fois et [ma loiaus pensee] (fol. 183 v° *b*).	Jehan Fremaus de Lisle.
1240	Penser ne doit vil[enie] (fol. 176 v° *b*).	Guios de Digon.
681	Helas qu'ai forfait a l[a gent] (fol. 177).	Guios de Digon.
1380	Quant li dous estez decline (fol. 177 *b*).	Guios de Digon.
2020	Joie ne guerredons d'am[ors] (fol. 177 v°).	Guios de Digon.
	JEHANS DE NEUVILE	
1885	Desor[e]mais est raison(s) (fol. 177 v° *b*).	Guios de Digon.
771	Quant voi la flor boutoner (fol. 178).	Guios de Digon.

Considérons d'abord les cas où l'attribution à Guiot, qu'elle se trouve dans *M* seul ou dans *M* et *T*, n'est contestée que par *C*, dont le témoignage est souvent suspect.

Si l'on estime que, pour le n° 21 de Raynaud, l'attribution de *C* à une *Dame du Faiel*[1] est, comme il est généralement admis, purement fantaisiste, il n'y a pas de raison de douter de la paternité de Guiot de Dijon, donnée par *M*, rubrique et table, les mss. *KOTX* étant anonymes[2].

Le n° 1503 est très vraisemblablement aussi de Guiot, auquel il est attribué par *M* (rubrique une fois et table) et *T*. La pièce est anonyme dans *U* et dans une seconde copie de *M*. Le nom d'Amauri de Craon (*C*) doit probablement être écarté pour les raisons indiquées par M. A. Långfors[3].

Pour 1088, l'attribution à Gille de Vieux-Maisons (*C* seul)

1. Voir J. Bédier, *Chansons de croisade*, p. 109.

2. Le nom *Beauvoisin*, ou *Beauvoisis*, qui est donné par *KOX* au vers 26, ne changerait rien à cette conclusion.

3. A. Långfors, *Les chansons attribuées aux seigneurs de Craon* (dans *Mémoires de la Société néo-philologique de Helsingfors*, VI, 1917, p. 41-87).

Digitized by Google

n'est pas appuyée ; *M* (rubrique et table) et *T* sont d'accord pour l'attribuer à Guiot.

Un second groupe est formé par les pièces pour lesquelles il y a désaccord entre *M* et *T* et qui sont, par conséquent, d'attribution douteuse.

Le nº 317 est, dans la table de *M*, attribué à Guiot, mais il est anonyme dans le texte ; il suit sur la même page le nº 21 attribué à Guiot ; les deux chansons qui suivent 317 sont attribuées à *Mahius le Juif*. Il se trouve deux fois dans *T* : 1º fol. 35, parmi les chansons de Ghillebert de Berneville, à qui il est attribué dans la rubrique ; 2º fol. 84, attribué également à Ghillebert dans la rubrique ; à cet endroit précédé d'une chanson attribuée à Jehan Érard et suivi d'une pièce, anonyme dans *T*, mais que la table de *M* attribue à Guiot. Les deux témoignages opposés de *M* et de *T* ne nous permettent pas de trancher la question d'attribution.

Pour 1240, le témoignage concordant de la rubrique et de la table de *M* en faveur de Guiot est en contradiction, d'une part avec celui de *T*, qui l'attribue à Andrieu Contredit d'Arras, d'autre part avec celui de la famille *KNP*, qui l'attribue à Jehan Érard. La chanson elle-même est d'un style conventionnel ; le refrain paraît au premier abord ne pas l'être ; cependant, l'examen de quelques autres chansons à refrain suffit à montrer que Guiot a pu trouver ses refrains ailleurs. D'autre part, cette chanson pourrait être de Jehan Érard, de qui l'on connaît une dizaine de pièces, chansons ou pastourelles, munies de refrains.

Le nº 1079 est attribué par *M* (rubrique et table) à Guiot, par *T* à Gontiers. Il y a une raison de croire que le chansonnier, modèle de *M* et de *T*, avait attribué cette pièce à Guiot : la table de *M* enregistre cette chanson après deux autres chansons (1232 et 578 de Raynaud), qui ont été copiées dans ce même ordre non dans *M*, mais dans *T*. *T* attribue les deux pièces à Aubins, la troisième (le nº 1079) à Gontiers.

Pour 1380, le témoignage de *M* en faveur de Guiot est de nouveau en contradiction avec celui de son proche parent *T*,

Digitized by Google

qui indique Chrétien de Troyes, et aussi avec celui de *C*, qui dit *Gatiers Dairch s.* C'est ici la seule mention d'un *Gatiers Dairches*, aussi a-t-on voulu y reconnaître Gautier de Dargies[1] ou Guernier d'Arches. « L'auteur responsable des rubriques de *C* », dit E. Langlois[2], « a voulu donner le nom de Guernier (ou Garnier) d'Arches à *R* 1380 et non pas Gautier de Dargies. » E. Langlois base cette affirmation sur le fait que cette chanson n'est attribuée à Gautier de Dargies par aucun manuscrit ; de plus, elle ne se trouve jamais dans le voisinage d'aucune autre pièce attribuée à Gautier de Dargies. Cela ne tranche pas la question de l'authenticité de l'attribution à Guiot ou à Chrétien[3]. Signalons deux traits linguistiques qui ont été généralement considérés comme plus caractéristiques du Nord et de l'Est que de la Bourgogne : un poète bourguignon aurait-il écrit *vo* pour *vostre* et *mi* pour *moi*?

A propos du nº 2020, nous avons encore une fois *M* pour Guiot contre *T* pour Chrétien. Cette fois le problème se complique, parce qu'un troisième témoignage, celui de la famille *KNPX*, est pour le Trésorier de Lille. Comme dans le cas de 1380, on pense que Chrétien n'y est pour rien ; ce qui laisse l'attribution indécise entre le Trésorier de Lille et notre poète.

Deux chansons sont attribuées à Guiot par un témoignage souvent moins fidèle que celui de *M* et contredit par lui, c'est-à-dire *C*.

Le nº 110 est anonyme dans *Z*, attribué à Blondel de Nesle par la famille *MTa*, à Guiot par la seule rubrique de *C* : nul moyen de décider.

1. G. Huet, *Gautier de Dargies (SAT)*.

2. *Romania*, XLV, 335.

3. Ni P. Paris (*Hist. litt.*, XXIII, 555), ni J. Brakelmann (*Les plus anciens chansonniers français*, XII, 42), ni W. Foerster (*Woerterbuch zu Chrestien de Troyes*, 203) ne croient que cette chanson soit de Chrétien de Troyes.

Digitized by Google

Pour 647, Guiot de Dijon est donné comme auteur dans *C*, tandis que *MT* donnent Jocelin de Dijon[1]. Il y a des raisons de croire que Jocelin et Guiot, tous deux d'origine bourguignonne, habitaient la même région ; il était donc facile de les confondre.

Pour deux chansons l'attribution de la rubrique à Guiot n'est pas appuyée par la table de *M* : le nº 1885 est attribué à Guiot par la rubrique de *M*, à Jehan de Neuville par la table ; l'attribution de la table est appuyée par *F ;* nous écartons la leçon isolée de *C* qui la donne à Raoul de Soissons ; cette pièce suit dans *M* la dernière d'un groupe attribué à Guiot par les rubriques et par la table ; en bas du nº 2020 le manuscrit donne, d'une écriture noire très fine, *Jehans de Neuvile*, ce qui semble être l'indication du copiste au rubricateur : celui-ci, ayant attaché le nom de Guiot aux dix chansons précédentes, aurait machinalement continué à écrire son nom deux fois de plus, pour les nºs 1885 et 771, au lieu de celui de Jehan de Neuville, qu'indique la table.

Un dernier groupe est formé par les cinq chansons 1232, 578, 751, 1468 et 544, attribuées à Guiot par la seule table de *M*, tandis que les rubriques de *M* et celles des autres manuscrits donnent des attributions divergentes. Il faut être très sceptique à l'égard de la table, car nous trouvons dans ce groupe plusieurs exemples du procédé souvent constaté chez les copistes ou collectionneurs, qui attribuent volontiers à un trouvère relativement important les œuvres de poètes connus seulement par un petit nombre de pièces.

Écartons tout de suite la chanson 544 donnée par le témoignage concordant de *M* et *KNX* à Jehan Fremal de Lille, qui a, de plus, signé sa chanson dans l'envoi. Pour 1232, on est également justifié à rejeter l'attribution à Guiot ; on peut laisser ouverte la question de savoir si ce n'est pas une chanson de Pierrot de Beaumarchais (attribution de *M*), auteur d'une autre chanson (*R* 1115) et d'un jeu parti (*R* 876-878), plutôt que celle d'Auboin (*T*). Le nº 578 ne se

1. L'attribution de *H* à Moniot d'Arras est, comme toutes les attributions de ce manuscrit, sans valeur.

Digitized by Google

trouve que dans *M*, où il est attribué à Jehan Bedel, et *T*, où il est donné à Auboin : la paternité de Guiot doit en tout cas être rejetée. Le nº 751 est revendiqué par deux poètes peu connus, le Moine de Saint-Denis (*M*) et le Châtelain de Laon (*T*) : ici encore le nom de Guiot de Dijon se trouve écarté. Le nº 1468 est dans *M* attribué au Moine de Saint-Denis ; dans *T* il se trouve deux fois, au fol. 84 et (premier couplet seul) au fol. 77 ; les deux copies sont anonymes ; il n'y a aucune raison sérieuse de contester l'attribution au Moine de Saint-Denis.

Des chansons attribuées à Jocelin de Dijon nous avons déjà mentionné le nº 647.

Pour 95, une pastourelle, *M* et *T* sont d'accord pour l'attribuer à Jocelin de Dijon.

Restent 921, fragment attribué par le manuscrit unique à *Jocelin*, et 968, encore une pastourelle, attribuée à *Jocelins* par *C* et anonyme dans *T*. Que ces deux chansons soient de Jocelin de Dijon, nul indice ne permet de le nier ou de l'affirmer.

II. Circonstances historiques. — La mention de trois personnages historiques dans deux des chansons nous donne des renseignements sur le milieu où écrivaient nos poètes : on trouve un envoi à *Erard a Chassenay* dans le nº VI de notre édition (*Bien doi chanteir quant fine amor m'enseigne*) et un regret pour *Andriu et mon seigneur d'Arsie* dans le nº XVII (*A l'entree du douz commencement*).

Chacenay ou Chassenay en Champagne (diocèse de Langres, dép. de l'Aube) était une baronnie considérable qui relevait immédiatement du comte de Champagne. Parmi les membres de la famille de Chassenay, trois au moins ont porté le nom d'Érard et s'étaient croisés :

1. Érard Ier, qui partit en Terre sainte avec Henri Ier de Champagne en 1179, et prit part aussi à la croisade de 1189, où il mourut sous les murs d'Acre.

2. Érard II, son fils et successeur, qui n'est pas encore chevalier en 1203 ; il l'est en 1204 ; il vivra paisiblement dans

Digitized by Google

son château jusqu'en 1215, année dans laquelle il se mêle à la question de la succession de Champagne. Excommunié, il se prépare en 1218 à partir pour la croisade ; au mois de juillet 1219, il est sous les murs de Damiette. C'est probablement au printemps de 1220 qu'Érard revint en France, où il meurt le 16 juin 1236.

3. Érard III, son fils, fut un héros de la sixième croisade (la première de saint Louis) ; il s'embarqua le 25 août 1248 et était rentré avant la fin de l'année 1251. Au service de Marguerite de Flandre, il assista à la bataille de Westkapel, le 4 juillet 1253, et y succomba[1].

Parmi les combattants de la troisième croisade, celle où l'on trouve Érard Ier, il y a deux seigneurs auxquels conviendrait la désignation *Andriu* et *mon seigneur d'Arsie* : André, seigneur de Rameru, oncle maternel d'Érard Ier, et Jean Ier d'Arcis (sur Aube). Que ces croisés ne soient pas ceux dont le poète regrette l'absence, cela est certain parce qu'ils n'étaient pas en croisade au même moment ; André périt dans une attaque le 4 octobre 1189, et ce fut pour le venger que Jean, seigneur d'Arcis, et d'autres se croisèrent vers la fin mai 1190 ; donc, au moment où Jean partait, on savait que le retour d'André était impossible.

A la cinquième croisade, nous trouvons ce même Jean, seigneur d'Arcis, parti pour le voyage d'outre-mer en 1219, avec un autre André qui convient admirablement à notre chanson : c'était le gendre de Jean, André III de Montbard, seigneur d'Espoisses, qui avait épousé Huguette, fille de Jean. Ils débarquèrent ensemble au mois d'août 1219 ; ils prirent part à la bataille du 29 août 1219, où tous deux furent faits prisonniers par les Sarrasins. André revint en France, et nous avons des actes de lui jusqu'en 1231 ; mais Jean mourut, sans doute entre les mains des Sarrasins, puisqu'un acte de son frère, daté de 1222, règle la succession.

1. Érard IV et Érard V n'entrent en scène qu'après 1278, ce qui semble trop tard pour nous intéresser ici.

Digitized by Google

Les familles d'Arcis et de Montbard, apparentées entre elles, étaient également liées à la maison de Chassenay[1] ; d'abord par un mariage, celui de Guy, seigneur d'Arcis, frère de Jean Ier, avec Mathilde, fille d'Érard II de Chassenay, mariage qui eut lieu avant 1223 ; mais aussi par le fait que les trois seigneurs, Jean d'Arcis, André de Montbard et Érard II de Chassenay, s'intéressèrent tout particulièrement à l'établissement de l'Ordre Teutonique en France. Venus ensemble en Terre sainte au mois d'avril 1219, ils firent tous des donations de terres françaises à cet ordre : Érard en juillet 1219, André en septembre 1219, pendant sa captivité, et Jean sans doute à la même date[2].

La chanson qui souhaite le retour de Jean et d'André a dû être écrite pendant l'absence de ces deux croisés. Il est même très probable qu'elle l'a été pendant leur captivité qui commença au mois d'août 1219. En tout cas, en juillet 1222 on savait que Jean n'était plus ; la chanson a donc été composée avant cette date, c'est-à-dire *a l'entree du douz commencement* de l'année 1220, 1221 ou 1222.

1. Parenté entre les maisons de Chassenay, d'Arcis et d'Espoisses.

Érard Ier, m. 1189.

Érard II, majeur 1204, m. 1236.

Jean Ier d'Arcis m. 1219-1222 — Guy d'Arcis, ép. Mathilde — Érard III, m. 1253

Huguette, ép. André III de Montbard m. après 1231.

2. Voir d'Arbois de Jubainville, *L'Ordre Teutonique en France* (*Bibliothèque de l'École des chartes*, XXXII), et cf. *Romania*, LII, 513.

Digitized by Google

On ne peut pas préciser la date de la chanson dédiée à Érard, ni même prouver qu'il s'agit d'Érard, deuxième du nom. Cependant, il serait très naturel que deux poètes contemporains, l'un nommé Guiot et l'autre Jocelin, tous deux de Dijon, peut-être frères, ou père et fils, eussent chanté trois familles qui vivaient l'une près de l'autre et qu'unissaient au commencement du XIII^e siècle des liens de parenté et d'intérêt.

L'auteur faisait peut-être partie de la maison de Jean d'Arcis ; il disait *André* en parlant du gendre de Jean, mais ***mon seigneur d'Arsie*** en parlant de son maître ; étant à Jean, il *envoie* une chanson à Érard à Chassenay. Il a pu écrire la chanson de croisade *Chanterai por mon corage* pour la fille de son maître, Huguette, dont le mari était à la croisade ; dans ce cas *en cest païs* serait la bonne leçon du vers 16 ; mais elle a pu aussi être écrite pour Mathilde de Chassenay dont le mari (ou fiancé), Guy de Pigi d'Arcis, était également en Terre sainte.

Il se peut que la chanson VIII ait été composée pour un de ces croisés, André ou Guy, à cause de l'indication du vers 9, *Quant de France me parti.*

III. PLAN DE L'ÉDITION. — Nous avons classé les chansons en tenant compte des attributions probables : la table des matières explique suffisamment l'ordre choisi ; pour les chansons VII-XVI, dont l'attribution à Guiot de Dijon est douteuse, nous avons suivi l'ordre du ms. *M* (Paris, Bibl. nat., ms. fr. 844).

Pour l'établissement du texte des chansons, nous avons collationné les mss. *K, M, N, O, P, R, T, U, V, X,* et utilisé pour les mss. *C, H, I, Z, a*[1] les éditions diplomatiques. Nous ne nous sommes pas proposé d'établir des textes critiques plus ou moins composites : il nous a paru préférable de donner exactement, sauf correction d'erreurs

1. Pour les variantes de *F* du n° XIV j'ai consulté l'édition de *Raoul de Soissons* par E. Winkler.

Digitized by Google

évidentes et nuisibles au sens, le texte d'un manuscrit ; nous avons le plus souvent donné la préférence au ms. *M*, au moins lorsqu'il nous a conservé des textes complets. Ailleurs nous avons dû reproduire le texte de *C*, malgré le caractère très nettement dialectal des copies de ce recueil : les traits lorrains de ce ms. sont assez connus pour ne pas causer de difficultés à nos lecteurs ; nous rappelons que les plus fréquents, et parfois les plus gênants, sont le développement des voyelles simples du français commun en diphtongues en *-i* (*ai* pour *a*, *ei* pour *e*, etc.) et le remplacement de *s* français par *x* ou *c* (*maix* = *mais*, *ces* = *ses*).

Nous avons réuni dans les *Variantes* toutes les particularités de rédaction des manuscrits dont nous n'imprimons pas le texte ; nous y avons ajouté très largement, mais sans nous astreindre à des relevés complets, les variantes graphiques.

Les difficultés d'interprétation les plus notables sont relevées ou éclairées dans le *Glossaire ;* les particularités de métrique sont indiquées pour chaque pièce en tête des variantes ; c'est là aussi que sont réunis les renseignements indispensables sur les manuscrits et les travaux dont nos chansons ont été l'objet.

Pour faciliter les recherches, nous donnons un double tableau de concordance des numéros des chansons dans la présente édition et dans la *Bibliographie* de Gaston Raynaud, et une table alphabétique des chansons.

I. — *Concordance des numéros*

Raynaud	= *Nissen*	*Nissen*	= *Raynaud*
21	I	I	21
95	XVIII	II	1503
110	VII	III	1088
117	V	IV	681
317	X	V	117
561	VI	VI	561

Digitized by Google

Raynaud = *Nissen*	*Nissen* = *Raynaud*
589 XVI	VII 110
647 XVII	VIII 1079
681 IV	IX 1246
771 XV	X 317
921 XIX	XI 1240
968 XX	XII 1380
1079 VIII	XIII 2020
1088 III	XIV 1885
1240 XI	XV 771
1246 IX	XVI 589
1380 XII	XVII 647
1503 II	XVIII 95
1885 XIV	XIX 921
2020 XIII	XX 968

2. — *Table alphabétique des chansons*

	Raynaud	*Nissen*
A l'entree du douz comencement.	647	XVII
Amors m'ont si enseignié.	1088	III
Bien doi chanter quant fine Amor m'enseigne.	561	VI
Chanterai por mon corage.	21	I
Chanter m'estuet por la plus belle.	589	XVI
Chanter me fait coment ke me destreigne.	117	V
Cuer desirrous apaie.	110	VII
De moi dolereus vos chant.	317	X
Des ore mais est raisons.	1885	XIV
Hé ! las, qu'ai forfait a la gent.	681	IV
Joie ne guerredons d'Amors.	2020	XIII
Li dous tans noveaus ki revient.	1246	IX
Or chanterai com hom desesperés.	968	XX
Par une matinee en mai.	95	XVIII

Digitized by Google

	Raynaud	*Nissen*
Penser ne doit vilanie.	1240	XI
Quant je voi plus feions rire.	1503	II
Quant j'o chanteir l'aluete.	921	XIX
Quant li dous estez decline.	1380	XII
Quant voi la flor boutoner.	771	XV
Uns maus c'ainc mais ne senti.	1079	VIII

Digitized by Google

Digitized by Google

I. — Chanterai por mon corage.

I. Chanterai por mon corage
Que je vueil reconforter,
Qu'avecques mon grant damage
Ne quier morir ne foler,
Quant de la terre sauvage
Ne voi mes nul retorner
Ou cil est qui rassoage
Mes maus quant g'en oi parler.

Dex, quant crïeront outree,
Sire, aidiés au pelerin
Par cui sui espaventee,
Car felon sont Sarazin.

II. Soufrerai en tel estage
Tant quel voie rapasser.
Il est en pelerinage ;
Molt atent son retorner,
Car outre de mon lignage
Ne quier achoison trover
D'autrui face mariage :
Molt est fox qu'en veut parler.

Dex, quant crïeront outree,
Sire, aidiés au pelerin
Par cui sui espaventee,
Car felon sont Sarazin.

III. De ce sui au cuer dolente
Que cil n'est en Biauvoisin
En qui j'ai mise m'entente.

Digitized by Google

Or n'en ai ne gieu ne ris.
S'il est biaus et je sui gente.
Sire, por quoi le feïs ?
Quant l'uns a l'autre atalente,
Por coi nos en departis ?

Dex, quant crïeront outree,
Sire, aidiés au pelerin
Par cui sui espaventee,
Car felon sont Sarazin.

IV.

De ce sui en bone entente
Quant je son homage pris.
Quant l'alaine douce vente
Qui vient dou tresdouz pais
Ou cil est qui m'atalente,
Volontiers i tor mon vis ;
Dex, m'est vis que je le sente
Par desoz mon mantel gris.

Dex, quant crïeront outree,
Sire, aidiés au pelerin
Par cui sui espaventee,
Car felon sont Sarazin.

V

De ce sui molt deceüe
Quant ne fui au convoier,
Sa chemise qu'ot vestue
M'envoia por enbracier :
La nuit, quant s'amor m'argüe,
La met avec moi couchier
Molt estroit a ma char nue,
Por mes maus assoagier.

Digitized by Google

Dex, quant crïeront outree,
Sire, aidiés au pelerin
Par cui sui espaventee,
Car felon sont Sarazin.

II. — QUANT JE VOI PLUS FELONS RIRE.

I. Quant je voi plus felons rire
Et envoisier et chanter
Et voi que chascuns souspire
Faussement por miex guiler,
Lors me fait desconforter
Amors qui mes maus empire
Et m'a donné tel martire
Qui sans morir me fait doloir.

Amors font de moi lor voloir ;
J'endur les maus pour miex valoir.

II Mout par est crueus li sire
C'on sert de cuer sans fausser,
Qui se courrouche et aïre
Quant il doit guerredouner ;
Mais tous tans fait a blasmer
Ma dame ou mes cuers se mire,
La mieudre c'on puist eslire,
La plus vaillans des meillours.

Se je l'aim, ne me blasmés mie ;
Mes fins cuers ne pense allours.

III Tant redout son escondire
Et son orguellous parler,

Digitized by Google

Quant la voi si n'os riens dire,
Plaindre ne merchi crier.
Si me soulas en penser,
Car allours mes cuers ne tire.
Si chant quant plus la remire,
Si m'en lo et plus m'en dueil.

Encor soient ci mi ouel,
S'est mes cuers la ou je vueil.

IV. Mout est Amours fiere et dure
A chiaus qui font son talent,
Et mains i trouve mesure
Cil qui la sert boinement.
Amours, plus ne vous demant
De tous vos biens fors droiture
Et que ne me puissent nuire
Faus et felon qui m'ont mort.

J'ai tout perdu par loiaument amer,
N'onques n'en euch ne soulas ne deport.

V. Uns dous espoirs m'asseüre
Qui me resjoïst souvent,
C'ainc tant bele creature
N'ama nus en son vivant ;
Riens ne faut en son cors gent
Ne en sa simple figure
Fors tant que de moi n'a cure,
Dont je morrai d'envie.

Aller m'estuet ou dous pais
Ou je laissai m'amie.

Digitized by Google

III. — Amors m'ont si enseignié.

I. Amors m'ont si enseignié
Que toz sui a lor voloir,
Certes, et si ne sai gié
Coment joie en puisse avoir,
Se nel faz celi savoir
Cui j'ai fin cuer otroié.
Mort m'avroit et engignié
Se ensi me fait doloir
Mis m'avroit en desespoir.

II. Bien est Amors sanz pitié
Qui ceus met en nonchaloir
Qui por li sunt envoisié
Et servent sanz decevoir.
Amors, bien sachiez por voir
Que vostre hom sui de tel fié,
Se Dex ne l'eüst jugié,
Ne me peüst remanoir ;
Ce me tient en bon espoir.

III. Bien ont Amors assaié
Se j'ai loiaument amé,
N'encore ne m'ont paié
Meri ne gueredoné,
Fors tant qu'eles m'ont mostré
Ce que pluz ai covoitié,
Cele por cui j'ai laissié
Tote rienz, n'aillors ne bé
Qu'a faire sa volonté.

IV. Vrais Dex, car seüsse gié
Son cuer et el mon pensé !

Digitized by Google

Lors avroie s'amistié,
S'autrui n'avait enamé.
S'ele m'a entroublïé,
Ainc ne fist si grant pechié,
Et tant m'avra corroucié
Ma dame et desesperé
Que mar me vi onques né.

v. Ne m'a pas trop delaié,
S'encor li venoit en gré
Qu'eüsse par son congié
Le douz travaill oublïé
Qui lonc tans m'avra duré,
Et si m'avroit alegié.
Mes ce m'a mout esmaié
Que maintes gens m'ont conté
Qu'on pert bien en loiaulté.

IV. — HÉ ! LAS, QU'AI FORFAIT A LA GENT.

I. He ! lais, c'ai forfait a la gent,
Quant celi lors os tant loweir
Ke si m'ait mis en grief torment,
Et si ne puis mercit troveir,
Ne oblieir
Certes ne la puis mie?
Tant ai en li proësce et cortoixie
Ke je ne puis en autre leu penseir.

II. Moult me fut a commencement
Et bone et douce de pairleir
Ma dame cui j'ain loiaulment,

Digitized by Google

Ke m'ait tolut rire et jueir.
En moi greveir
Ait torneie sa vie,
Et j'ai ameit lai ou mes cuers se fie
Si bonement com Amors puet guieir.

III. Avoir ne la puis ne laissier ;
Bien est en li morte mercis,
Quant elle veult mon encombrier
Cui je sui. Ces loiauls amis
Serai tous dis
De cuer sens repentence.
Biaus cors, cleirs vis, geteis moi de pesence :
Onkes vers vos, certes, riens ne forfix.

IV. Certes, j'ai ameit sens trichier,
Jai ne m'en deüst estre pix.
Maix trop per mix haut mon cuidier.
Deus ! coment fui je si hardis?
S'or m'eüst pris
Eürs et maintenance,
S'ai jeu asise en teil leu m'esperance
Ou mes pooirs deüst estre tous mis.

V. Douce dame, ke tant ameis
Toute riens ke torne a honor,
Grant mervelle est quant vos creeis
Novelles de losengeor.
En grant dolour
Ont ma joie tornee
Cil jaingleor ki n'ont autre pensee
Fors de blameir et de honeir Amor.

VI. Pues ke cist mals por ameir
M'est venus dou mont la millor,

Digitized by Google

Ne m'i doi pais desconforteir
Por nul malvais losengeor.
Teil desirror
M'en est ou cuer entree
Ke jai nul jor n'iert per moi oblïee
Ne jai vers li n'avrai cuer tricheor.

VII. A la millor
Et a la muels amee
Di ma dolor, chanson, a la finee
Et les grans mals ke je trais poi Amor.

V. — Chanter me fait coment ke me destreigne.

I. Chanteir me fait, comant ke me destraigne,
La tresbelle ke mon cuer ait saixit,
Et li dous chans noviaus me resjoïst
Del roisignor ki moine teil badour,
Et cil vergier plain de fuelle et de flour,
Et fine Amor ke per sa signorie
Me fait doloir ne de plux ne m'aïde.

II. Por Deu ! biaus cuers, de moy pitiés vos praigne,
Puez ke m'aveis troveit loiaul amin,
Ou autrement m'avrait mort et traït
Vostre simples resgairs plains de dousour ;
Et se vostre eul sont vers moy tricheor,
Dont n'est ce pais amours, maix tricherie,
C'amors loiauls est en fin cuer norrie.

III. Je n'ai penseir dont joie ne me vaigne,
Ne volenteit ke jai soient fenit

Digitized by Google

Li grant desir ke si ont resbaudit
Mon cuer loiaul por servir la millor ;
Si fais com cil ki sert son bon signor :
Quant plux i met cuer et cors et aïe
Et plux li croist sa joie et monteplie.

IV. Jai Deus ne doinst ke ma dame se faigne
De moy aidier, k'en rien tant ne me fi.
Hé, franche riens, ne meteis en obli
Les douls penseirs dont j'ai joie et paour,
Et pues c'umiliteis acroist honor,
Jai vostre amin ne soiés anemie,
K'entre les boens n'en soit parolle oïe.

V. A tous jors maix, s'Amors faire le doigne,
Seront felon dolant et esbahit.
Pleüst a Deu k'il seüssent de fi,
Par lou boen grei de ma dame et d'Amors,
Ke j'eüsse ma grant joie un soul jor :
Lors compairroit chascuns sa felonnie,
C'a grant dolour fenist ki muert d'amie.

VI. — Bien doi chanter quant fine Amor m'enseigne.

I. Bien doi chanteir quant fine Amor m'ensaigne,
A cui je sui trestous entierement.
La millor ain per son comandement,
Dont jai ne quier ke del servir me faigne,
Ains seux tous siens, en keil leu ke je soie ;
Et c'elle ait cuer ke de rien m'i mescroiet,
Si m'en ensainst et devist la maniere ;
Se je nel fais, tous jours soit ma guerriere.

Digitized by Google

II. Je n'ai poour ke de riens me repraigne
Dont j'aie tort, en trestout mon vivant,
Ains servirai plux ke nulz loiaulment.
De bien ameir ne cuit ke nuls m'ataigne,
C'aillors ne pans, ne riens tant ne voldroie
Fors son gent cors. Deus ! tant riches seroie
S'il avenoit. Maix plux est vers moi fiere
Ke ne devroit ma douce amie chiere.

III. Bien sai de voir ke jeu ait dit folie :
Bien doit faire ma dame son plaisir
De moi ki suis trestout siens sans faillir,
Se me donrait ou la mort ou la vie
Cant li plairait, k'elle le puet bien faire,
Ne jai por mal n'avrai cuer de retraire,
Ains servirai ensi com per usaige,
Ne jai nul mal ne tanrai a damaige.

IV. Douce dame, felon — cui Deus maldie ! —
Font lor pooir de nos a departir.
Maix c'est chose ke ne puet avenir :
Jai, se Deu plaist, n'en feront departie,
Car tant vos voi cortoise et debonaire
Ke tous li mons ne m'en feroit retraire.
Ne remueis votre loiaul coraige
Envers celui ke vos ait fait homaige.

V. Ceu me sostient k'a joie me fait vivre,
Se m'ait getait de toutes mes dolors,
C'a nulle riens ne pans fors c'a Amors
Et a celi a cui seux a delivre.
Trestout mon cuer li donai en m'anfance,
Sans pairt d'autrui, n'onkes pues n'o puissance
Ne volenteit d'osteir de son servixe,
Ne jai n'en quier partir en nulle guisse.

Digitized by Google

VI. A Chaisenai vai, chanson, sans doutance,
Et di Erairt ke toute sa poissance
Mete en moi, k'elle i est bien asisse ;
Ceu dist li hon cui fine Amor justice. 44

VII. — CUER DESIRROUS APAIE.

I Cuer desirrous apaie
Douçours et confors
Et joie d'amour vraie.
Sui en baisant mors ; 4
S'encor ne m'est autres dounez,
Mar fui onques de li privez.
A morir sui livrez,
Se trop le me delaie. 8

II. Privez baisiers est plaie
D'amours dedenz cors ;
Mout m'angoisse et esmaie,
Si ne pert defors. 12
Hé ! las, pour quoi m'en sui vantez,
Quant ne m'en puet venir santez,
Se ce dont sui navrez
Ma bouche ne rassaie. 16

III Amours, vous me feïstes
Mon fin cuer trichier
Qui tel savour meïstes
En son douz baisier. 20
A morir li avez apris
Se plus n'i prent qu'il i a pris
Dont m'est il bien a vis
Qu'en baisant me trahistes. 24

Digitized by Google

IV Certes, mout m'atraisistes
Juene a cel mestier ;
N'ainc nului n'i vousistes
Fors moi engignier.
Je sui li plus loiauz amis
Cui onques fust nus biens pramis.
Hé ! las, tant ai je pis ;
Amours, mar me nourristes.

V. Se je Dieu tant amaisse
Con je fais celi
Qui si me painne et lasse,
J'eüsse merci ;
Qu'ainc amis de meilleur voloir
Ne la servi pour joie avoir,
Con je fais tout pour voir
Sanz merite et sanz grasse.

VI. Se de faus cuer proiasse
(Dont je ne la pri),
Espoir je recovraisse,
Maiz n'est mie einsi ;
Ne ja Diex ne me doint voloir
De li deçoivre sanz doloir.
Ce me tient en espoir
Qu'Amours blece et respasse.

VIII. — Uns maus c'ainc mais ne senti.

I. Uns maus c'ainc mais ne senti
Me vient d'Amors aprochant.
S'ele n'a de moi merci,
Je morrai sanz nul garant:

Digitized by Google

Et quant moi membre de li
Et de son simple samblant,
Ne la quier metre en oubli
A nul jor de mon vivant.

II. Quant de France me parti.
Me vint s'amors ataignant ;
Ainc puis del cuer ne m'issi.
Bien m'en vois apercevant
Dont me vient ce ne a qui.
Las, trop la vois eslongant !
Quant ne puis parler a li,
Dex doint qu'ele oie mon chant !

III. Je ne m'en puis deporter,
Si sui doucement plaiez.
Bien me puet guerredoner
Sa biautez et s'amistiez.
Quant onques osai penser
En si haut lieu, mout sui liez.
Je ne m'en doi pas blasmer
Quant si bel sui engigniez.

IX. — LI DOUS TANS NOVEAUS KI REVIENT.

I. Li dous tans noveaus ki revient
Fait dedans mon cors resjoïr
Le cuer, dont sosvent me convient
Penser a cele ke desir,
Ki m'agree quant la remir.
K'ele est bele ! Molt li avient
De cors, de bras et d'oels por vir :
Ce vous di jou tot sans mentir.

Digitized by Google

II. Nuit et jor de li me sosvient ;
Onques ne m'en puec departir.
Or proi Dieu, dont tos li biens vient,
K'i me laist a s'amor venir,
Car c'est la riens ke plus desir,
Son dos cuer, k'il fust un jor miens !
Envïeus feroie languir
Et felons mesdisans morir.

III. Pour çou k'il m'ont mis en delai
D'Amors ki sor tos a pooir,
Par Dieu, ja pour aus ne lairai
Ke je n'aime por miex valoir,
Et servirai en bon espoir
Celi pour qui sui en esmai.
De li me doinst Diex joie avoir :
Car je riens tant ne desir voir

IV. Que sa boine amor, ke ne l'ai.
Deservi la vauroie avoir,
K'ainkes nul jor tant riens n'amai
Com je fais li sans remanoir.
Onques ne li fis a savoir ;
Or en chantant li manderai ;
Mon cors et mon cuer li doins voir
A faire trestot son voloir.

X. — De moi dolereus vos chant.

I De moi dolereus vos chant.
Je fui nez en descroissant
N'onques n'euc en mon vivant
Deus bons jors.
J'ai a nom Mescheans d'Amors.

Digitized by Google

II. Adés vois merci criant ;
« Amors, aidiez vo servant ! »
N'ainc n'i peu trover noiant
De secors.

J'ai a nom Mescheans d'Amors.

III. Hé ! trahitor mesdisant,
Con vos estes malparlant !
Tolu avez maint amant
Lor honors.

J'ai a nom Mescheans d'Amors.

IV. Certes, pierre d'aÿmant
Ne desirre pas fer tant
Con je sui d'un douz samblant
Convoitoz.

J'ai a nom Mescheanz d'Amors.

XI. — PENSER NE DOIT VILANIE.

I. Penser ne doit vilanie
Cuer qui aime loiaument,
Mes baer a cortoisie
Et haïr vilaine gent
Et amer plus hautement
Cointe dame renvoisie ;
S'amerai la plus jolie
Qu'en trestout le monde sai.

J'ai, j'ai
Amoretes
Au cuer qui me tiennent gai !

Digitized by Google

II. Gais, jolis toute ma vie
Serai, et plus bonement
Servirai que que nus die
La bele ou mes cuers s'atent.
A mains jointes hunblement
Li pri qu'el ne m'oublit mie ;
Mes s'il li plest, si m'ocie ;
Je ne l'en savrai mau gré.
A la plus savoreusete
Du mont ai mon cuer doné !

III. Doné li ai sanz voidie
Cuer et cors entierement ;
Or doint Dex que otroïe
Me soit s'amor bonement.
S'ele croit vilaine gent,
Ja mes nul jor de ma vie
N'iere bon come d'amie.
Ja de li ne partirai.
Amoretes
Ai
Jolivetes,
S'amerai !

IV. S'amerai sanz tricherie,
Si come j'oi et entent,
Cele ou il a corteisie
Plus qu'il n'a en autres cent.
Trestout mes cuers a li tent ;
Bele est et bien ensaignie ;
Tant est bele et bien taillie
Que je l'aime en bone foi.
Tout le cuer me rit de joie
Quant la voi !

Digitized by Google

XII. — QUANT LI DOUS ESTEZ DECLINE.

I. Quant li dous estez decline,
Que voi faillir foille et flor,
Et li tans se deslumine,
Que n'apert point de verdor,
Adonc souspir d'amor fine
Por une que jeu aor ;
Dex ! verrai je ja le jor
Qu'ele un si douz mot me die
Par coi je viegne a s'amor !

II. Mout me mostre grant haïne
Cele qui j'aim par amor,
Moi samble que j'adevine
Si com cil qui a paor
D'une qui n'est pas frarine,
A cui je pens nuit et jor.
Hé ! las, j'en trai grant dolor
Si com cil qui merci crie ;
Morir cuis sanz nul retor.

III. Trop m'est ceste amor grevaine
S'ancor n'a de moi merci
Celle qui si me demaine.
Tot mi pensé sunt a li ;
Mot seroit sauve ma paine
S'il li sovenoit de mi.
Trop me tendroie a failli
Se par mon forfait perdoie
Ce que lonc tans ai servi.

IV. Se la bele m'est lointainne,
Mes cuers est mout pres de li ;

Digitized by Google

S'amors m'est au cuer prochaine
Assez pluz que je ne di.
Dame de grant biauté plaine,
Car secorez vostre ami
D'autel cuer com je vos pri :
Adont avroie ma joie
Et mon voloir accompli.

V

Douce dame debonaire,
En la fin de ma chanson
Me membre de vo viaire
Et de vo clere façon.
Trestoz li cuers m'en esclaire
Quant j'oi nomer vostre nom ;
Adonc sui en tel prison
Que toz les jors de ma vie
Vos faiz je de m'amor don.

VI.

Dame, esgardez i raison,
Par le fill sainte Marie,
Je n'aim feme se vos non.

XIII. — Joie ne guerredons d'Amors.

I.

Joie ne guerredons d'Amors
Ne viennent pas par bel servir,
Car on voit sovent ceus faillir
Qui servent sans changier aillors ;
Si m'en aïr,
Quant celi serf sanz repentir
Qui ne me veut faire secors.

II.

Voirs est qu'Amors est grant douçors
Quant dui cuer sunt un sanz partir,

Digitized by Google

Maiz Amors fait l'un sol languir
Et les anuis sentir toz jors. 11
Bien os gehir
Que ne puis a Amors venir,
Et en li gist toz mes recors. 14

III. Li granz pris et la granz douçors
De la bele que tant desir,
Sa biauté qu'en mon cuer remir,
Ses clers vis, sa fresche colors 18
Me font chierir
Ma mort bonement et soufrir
Les maus d'amer et les dolors. 21

IV. La bele, des nompers la flors,
Ne faites vostre pris mentir
Par trop merci contretenir,
C'ains que vos viegne deshonors 25
Vueill melz morir ;
Si n'avra en vos qu'acomplir :
Ne rienz ne feroiz a reborz. 28

V. Ja n'iert perie ma labors
Se fins cuers puet d'Amors joïr,
Mais je criem par trop haut choisir
Ne soit mes guerredons trop cors. 32
Par son plaisir
Li proi de merci acueillir :
Aumosne li iert et honors. 35

XIV. — Des ore mais est raisons.

I. Des ore mais est raisons
De mon chant renouveler,

Digitized by Google

Car pris m'a par abandon
Amours cui sers sans fausser.
Vers li ne me puis tenser ;
Amer m'estuet, voelle u non,
Car ses sers sui et ses hom
Et serai toute ma vie

II. Loiaument sans traïson,
Ne onkes ne seuc giller ;
Onkes ne quis occoison
De son voloir refuser.
Maint mal m'a fait endurer,
Mais mout me sont bel et bon,
K'amours rent grant gueredon
Celui ki en li se fie.

III. Ma dame de grant renom,
Deseur toutes la nomper,
S'entrés sui en vo prison,
Vous ne m'en devés blasmer,
Car vostre oel riant et cler
M'en fisent anontion.
Mais trop fis grant mesproison,
Car a moi n'aferist mie.

IV. Mout ai servi en pardon ;
Onkes ne poi achiever.
Tout çou m'ont fait li felon
Ki m'ont nuisi en parler.
Mais tant fait cele a loer
Pour cui je faic ma chancon.
Se bien serf, j'averai don
De merci, mais trop detrie.

V. Detrie? Voir, ce fait mon,
Mais ne m'en doi desperer,

Digitized by Google

K'en un tout seul jour voit on
Mil tans de biens recouvrer
C'on n'oseroit desirer.
Pour çou met m'entention
Ou amour, bien voel son bon
Accomplir s'ele l'otrie.

XV. — QUANT VOI LA FLOR BOUTONER.

Quant voi la flor boutoner
Et le douz tanz revenir
Et les oiseillons chanter
Et bois et pres reverdir,
Adont me fait esjoïr
Cele por cui je souspir
  Sovent nuit et jor.
Si en chant bonement d'amor.

XVI. — CHANTER M'ESTUET POR LA PLUS BELLE.

I. Chanteir m'estuet por la plux belle
  Ke soit au monde vivant,
Car s'amor m'est tous dis novelle,
  S'en ai le cuer plux joiant.
    Biaus tresdous Deus, quant
Iere je de sa bouchete
Appelleis loiauls amans?

II Cuer et cors li doing çome celle
  Ke en ferait son talent
Et li proi ke de ma destresce

Digitized by Google

Me faicet aligement, 11
Car a li me rant,
Sens faintixe et sens peresce
M'otroi a son biaul cors gent. 14

III. Plux est ke rose vermillete
Celle por cui je vos chant,
Si est simple et jone et tandrete
Et grailete per les flans. 18
De tous biens ait tant
C'onkes ne vi sa paroille
Ne de biaultait ne de sen. 21

XVII. — A L'ENTREE DU DOUZ COMENCEMENT.

I. A l'entree du douz comencement
Du novel tans que je voi repairier,
Que pré sunt vert et foillissent vergier
Et cist oiseill chantent si doucement,
Lors chanterai pluz envoisïement 5
C'ainc mais ne fis, quant cele le me prie
Qui est ma dame et ma tresdouce amie ;
Si en merci Amors qui m'asseüre
De joie avoir et de bone aventure. 9

II. Esperance d'avoir alegement
Et ce qu'Amors m'a pramis a aidier
Me fait chanter et rire et envoisier
Et honorer et servir tote gent,
Nis les felons qui m'ont fait nuisement 14
Et tormenté maintes fois par envie.
Hé ! losengier, vos nel feïssiez mie,

Digitized by Google

Ainz m'eüssiez mené pluz a droiture.
S'en vos eüst ne raison ne mesure.

III. Encore avront felon et mesdisant
Ma bone pais, s'il se veulent targier
De faus jangler dont il sunt costumier,
Car merci doit avoir qui se repent.
Bele blonde, cele por cui je chant,
Sage et plaisanz, vos avez seignorie
Del pluz loial amant qui soit en vie ;
De l'acointier teus gens n'aiez pas cure,
Car par eus vient blasmes qui toz jors dure.

IV. Il afiert bien a dame de jovent
Qu'ele sache conoistre et eslongier
Ceus qui servent de mençoigne afichier
Et retenir fine Amor ensement,
Et dont ne puet bone Amors autrement
Longes durer qu'ele ne soit trahie.
Dex ! ja voit on sovent par tricherie
Celui joïr d'Amors qui n'en a cure,
Et cil en muert qui les maus en endure.

V. Blasmee en est Amors trop malement.
Bien li doivent li amant reprochier
De ce que lait les felons avancier,
Ceus qui quierent son desavancement.
Dex ! que n'en prent Amors tel vengement
Que les feïst amer tote lor vie
Sanz joie avoir, sanz confort, sanz aïe?
Si s'en porroit vengier et ceus destruire
Qui se painnent de li grever et nuire.

VI. Chanson, va t'en en paradis leienz
A Jhesucrist, si li requier et prie

Digitized by Google

Qu'Andriu me rende et mon seigneur d'Arsie,
Si iert ma joie en mon cuer pluz seüre :
Teus m'ameroit qui or n'a de moi cure.

XVIII. — Par une matinee en mai.

I. Per une matineie en mai
Por moi deduire et soulaicier
A une fontenele alai,
S'oï chanteir en un vergier
Lou roisignor si doucement
Ke tous li cuers d'Amors m'esprent,
Et si vi leans consillier
Une dame et un chevalier.
Arrier me traix seleement,
Ke ne lor voloie anoier.

II. Ensi com je m'en retornai
Per un estroitelet sentier,
Une damoisele trovai
Seant en l'ombre d'un rozier.
Lou chief ot blond et lou cors gent,
Uns euls por traire cuers de gent,
Bouche bien faite por baissier.
Deus, ke la poroit enbraissier
Et tenir nue a son talent
Ja maix de muels n'avroit mestier.

III. Cortoisement la saluai,
Car moult me plaist a acoentier,
Et li dix : « Belle, je serai
Vostre amis de fin cuer entier.
A vos m'otroi et doing et rent.

Digitized by Google

Faites vostre comandement
De moi com de vostre amin chier.
Mains jointes mercit vos requier ;
De vos ma grant honor atent,
Ke d'autre avoir ne la quier.

IV. — Certes, sire, de cest present
Vos doi je savoir moult boen grei ;
Maix uns autres a moi s'atent
Cui j'ai et cuer et cors donei ;
N'autre ke lui je n'amerai,
Car si fin et franc le trovai
Et del tout a ma volonté
Ke jai nul jor de mon aié
De m'amor ne lou boiserai,
Ains li porterai loiaultei.

V. — Belle, l'amor ke me souprant
Vient de vostre fine biaultei,
Si me fait perleir folement.
Or me soit por Deu perdonei,
Ke ja maix ne vos proierai
Ne jai jor ne me recroirai
De vos ameir sens faucetei,
Aincor m'aiés vos refuseit ;
Et sai ke tout cest duel moinrai,
Ke jai ne m'iert gueridonei. »

VI. Quant vi ke ne vauroit noient
Li proiers, si la rant a Dei.
N'o gaires aleit longuement
Fors c'un palis ou trespassai
Et vers lou vergier resgairdei,
Et vi la tresbelle a cors gai
Ke son amin ot acollei,

Digitized by Google

Et si li fist une bontei,
Davant moy, dont je grans duels ai :
Maix jai per moi n'iert rescontei.

XIX. — Quant j'o chanteir l'aluete.

I. Quant j'o chanteir l'aluete
Et ces menus oxillons
Et je sens de violetes
Odoreir tous ces bouxons,
Lor est bien drois et raixons
Ke de chanteir m'entremete
Por la bele Amelinete
Cui je vi gairdeir moutons :
Chantoit une chansonnete
Dont moult me plaissait li sons

II. Je me traix vers la tousete,
Si guerpi mes compaignons,
Pues li dix : « Douce amïete,
Cist jors vos soit cleirs et bons.
Dous cuers, Amors me semont
K'en vos servir tout me mete,
K'onkes si amerousete,
Se m'est vis, ne vit nuls hom.
S'or deveneis m'amïete
Moult bone vie moinrons.

III. — Biaul sire, se Deus me voie,
Vos en pairleis en pardon :
Jai de m'amor n'avreis joie,
C'autrui en ai fait le don.

Digitized by Google

Se si vos trovoit Symon,
Ki de m'amor se coentoie,
Aidier ne vos i poroie
Ke ne fuissiés de baston
Tueis en mi ceste voie
Ou despesciés de gaignons.

IV. — Belle, trop cowairs seroie,
Foi ke doi Deu et ces nons,
Se jai proier vos laissoie
Por vilain ne por gaignons.
Se de vos un biaul respons
De vostre boen cuer avoie,
Certes, plux hardis seroie
Ke n'est leupairs ne lions,
Et plus de dis en vancroie
De teils vilenés garsons.

V — Moult vos oi vanteir, biaul sire,
D'estre lié por moie amor,
Maix tout eil vos orai dire
Quant vos oreis mon pastor ;
Car, se Deus me doinst honor,
N'ait si bel home en l'empire,
Quant de mes euls lou remire,
Ne bergier de teil vigor :
Jai n'avreis talent de rire
Quant vos vaireis son irour. »

VI. E vos lou pastor plain d'ire,
Ki jalous fut de s'amor ;
Vers moy vint, si me remire
Com hons plains de grant folor.
Pues si m'ait dit per irour :

Digitized by Google

« Teneis vostre voie, sire,
Damedeus vos puist maldire,
Se plux la proiés d'Amors,
Car si m'aïst Nostre Sire,
Faire i poeis lonc sejor. »

VII. Lors n'o je talent de rire
Quant irié vi le pastor.
N'eüsse mestier de mire
S'il m'eüst ataint le jor.
Li vilains per grant vigor
Son arson toise et entire,
D'un kairel me cuide occire ;
Et je montai, si m'en tor.
Maix tant vos puis je bien dire
K'ains maix n'o si grant paour.

VIII. Elle me commence a dire :
« Revenez arier, biaul sire,
Je vos otroi mon amor. »
Mais por tot l'or de l'empire
Ne fuisse torneis ver ouls.

XX. — Or chanterai com hom desesperés.

I. Or chanterai com hom desespereis
Et comme sil ke ait a cuer grant ire :
De ma dame fui bien asegureis
Et de s'amor, k'il n'i ot ke redire.
Or seux a li per losengiers melleis ;
Ne m'ameroit por rien ke puisse dire.
Lais ! je me meur : il n'i ait mestier mire
Se je per li ne seux resconforteis.

Digitized by Google

II. Aï felon, rien n'i gueaignereis
De bone amor et des dames mesdire.
Plux i ait bien ke je ne die aissiés
En ma dame cortoise et bien aprise.
Douce dame, por Deu, c'or en penseis,
Se me geteis de cest crueil martire.
Per un baissier, per un resgairt, per rire,
Serai de vos moult bien resconforteis.

Digitized by Google

VARIANTES ET NOTES

I. — CHANTERAI POR MON CORAGE.

Raynaud 21.

MANUSCRITS : *C*, fol. 86 (*Archiv*, XLII, 315) ; *K*, p. 385 ; *M*, fol. 174 ; *O*, fol. 28 ; *T*, fol. 128 ; *X*, fol. 248. — Musique notée dans *MTKOX*.

ÉDITIONS : Fr. Michel, *Chansons du Chatelain de Coucy*, 95 ; Leroux de Lincy, *Recueil de chants historiques*, I, 105 ; P. Paris, *Histoire littéraire*, XXIII, 556 ; P. Meyer, *Recueil d'anciens textes*, 368 ; E. Crepet, *Les poètes français*, I, 188 ; Georges Lecoq, *Le lai de la Dame de Fayel, publié d'après plusieurs manuscrits* (Saint-Quentin, Triqueneaux, 1872, in-8, 18 p.), ms. de Berne, avec traduction ; Strobl, *Mittheilungen aus dem Gebiet der alten Literatur des nördlichen Frankreichs* (Strasbourg, 1834), I, 14 ; Bédier, *Chansons de croisade*, 107, éd. critique avec traduction et mélodie.

CLASSEMENT : Les mss. forment deux familles : *MTC* (cf. v. 49) contre *XKO* (cf. l'interversion de IV et V) ; voir Bédier, *o. c.*, p. 109.

ATTRIBUTION : *Guiot de Dijon* (table et rubrique de *M*) ; *Lai dame dou Fael* (rubrique de *C*).

VERSIFICATION : 7 *a* b *a* b *a* b C D C D. Coblas doblas (2 + 2 + 1).

Ordre des strophes :

MTC	I	II	III	IV	V
X	I	II	III	V	IV
KO	I	III	II	V	IV

Digitized by Google

Graphie de *X*.

VARIANTES. — I, 1 Je chanterai *C* — 3 domaige *O ;* Car avec *MC*, Car avoc *T* — 4 Ne vueill *M*, Ne voil *T*, Ne ne veul *C ;* n'afoler *OMTC* — 6 Ne vo nului r. *MTC* — 7 m'assoage *M*, m'asoshaige *T*, m'asuaige *C* — 8 Le cuer *MT*, Lou cuer *C* — 9 crierons *XOK*, crieront *MTC* — 10 Sir *O ;* a palerin *C* — 11 *X omet* cui, qui *K ;* Por qui *MT ;* Per..enpoentee *C*.

II, 13 estraige *O ;* Je souferrai mon damage *MT*, Je souferrai mon outraige *C* — 14 q'on voie repasser *O*, que l'an verrai passer *M*, ke l'ans iert trespasses *TC* — 16 aten *O ;* Dont dex le lait *M*, Dont diex le laist *TC* — 17 autre *X*, au gre *O ;* Et maugre tot m. *MT*, Ne malgreit tout m. *C* — 19 Autrui *K*, D'autre *MTC ;* faites m. *C* — 20 qu'en *O*, qui en *XK ;* Folz est qui j'en oi p. *M*, Fous est qui j'en oi p. *T*, Fols est cui j'en os p. *C*.

III, 25 cou *T* — 26 en cest pais *MT*, en cest paix *C* — 27 j'a *O ;* Qui si sovent me tormente *MT*, Ke si sovent me tormente *C* — 28 Je n'en *MT*, Ke je n'ai *C* — 29 il *MTC* — 30 Sire dex por quel feis *M*, Sire diex por quel fesis *T*, Sires deux por coi fesis *C ; Bédier tient la leçon de MT* por quel *pour plus ancienne à cause de l'enclise* que-le — 31 atalant *X* — 32 Por que *O ;* as departis *MT*, ais departis *C*.

IV, 38 Ke *C* — 39 Et quant la douce ore vente *MTC* — 40 de cel d. p. *MT ;* Ke v. de cel doulz p. *C* — 43 Lors m'estuet que je la sente *O ;* Adont m'est vis que jel s. *MC*, Adont m'est vis ke je sente *T*, *X donne seulement* Que je le sente *par bourdon de* vis 42 *à* vis 43, *l'original de X n'avait donc pas* m'estuet *qui est une correction de O* — 44 Per *C*.

V, fui *X ;* engignie *MTC* — 50 Que ne sui *KM*, Ke ne sui *T*, Ke ne fui a *C* — 52 M'envoiait *C* — 53 s'amors *T* — 54 delez moi *M*, dales moi *T*, deleis moi *C* — 55 Toute nuit a *MTC* — 56 rassouaigier *TC*.

II. — QUANT JE VOI PLUS FELONS RIRE.

Raynaud 1503.

MANUSCRITS : *C*, fol. 201 (*Archiv*, XLIII, 323) ; *M*, fol. 135

Digitized by Google

et 176 ; *T*, fol. 153 ; *U*, fol. 71. — Musique notée dans *M* et *T* ; portées vides dans *U*.

ÉDITIONS : A. Långfors, *Les chansons attribuées aux seigneurs de Craon*, dans *Mémoires de la Société néo-philologique de Helsingfors*, VI, 83. — Refrain publié par A. Jeanroy, *Refrains inédits du XIII^e siècle* (*Revue des langues romanes*, XLV, 202).

ATTRIBUTION : *Guios de Dijon* (rubrique de *MT*) ; *Messires Amauris de Creone* (rubrique de *C*). La pièce est probablement de Guiot de Dijon.

VERSIFICATION : 7 *a* b *a* b b *a a* C + refrain (D C) ; même formule dans la pièce XI.

Formule de C D C :

I	8	8	8
II	7	8	7
III	7	7	7
IV	7	10	10
V	6	8	6

Graphie de M^1.

VARIANTES. — I, 1 plux voi *CU* — 2 et juer *U* — 3 voi celi ki *C*, v. chescun qui *U* — 6 D'amors M^2 — 8 mi M^1 — 9 fait *C* — 10 por bien avoir M^2, por joie avoir *TCU*.

II, 11 sires *C* — 12 de fausser MM^1, sans f. *T* ; s. bien sens f. *C* ; Quant on lo s. senz f. *U* — 14 Q. il M^2 — 15 cent tans M^2T, de tant *C* ; Soul di tant *U* — 16 La belle ou *CU* — 17 Plus belle *CU* — 18 La mieux v. *TCU* — 19 ne m'en *TCU*.

III, 21 Quant *M* ; redoc *T* — 23 Ke davant li n'os *CU* ; rien *U* — 25 el p. *C* ; Si se solace el p. *U* — 26 Et mes cuers k'aillors n. t. *C* ; Mes c. qui ailiors n. t. *U* — 27 Chante *C* ; S'en *U* — 28 Je m'en lou et si m. d. *CU*.

IV *manque U* — 31 amors M^2T, d'amors M^1 ; Trop est amor *C* — 32 Vers. ch. s. somant *C* — 33 Et m. ait il de m. *C* — 34 Ke plux l. s. loialment *C* — 35 Amors M^2TC, d'amors

Digitized by Google

M^1 ; je ne vos d. *C* — 36 t. b. fors ke d. *C* — 37 puisse *C* — 38 F. ne f. losengier ki m'ont m. *C* — 39 por l. servir *C* — 40 onkes n'os de li confort *C*, *qui termine donc par* 10 10 7.

v *manque U* — 34 plux b. *C* — 44 N'amait *C* — 46 faiture *C* — 47 Ou mercis est si obscure *C* — 48 Ke j'en mourrai tous d'e. *C* — 49 el d. p. M^2T ; Del dous paix m'estuet partir *C* — 50 Ou je morrai d'envie *T*, A deu comant m'amie *C*, *qui termine par* 7 8 6.

III. — Amors m'ont si enseignié.

Raynaud 1088.

Manuscrits : *C*, fol. 20 (*Archiv*, XLI, 367) ; *M*, fol. 176 ; *T*, fol. 154 ; *U*, fol. 71. — Musique notée dans *T* et, d'une main plus récente, dans *M*.

Édition : Tarbé, *Chansonniers de Champagne*, p. 112 (d'après *C*).

Attribution : *Gilles de Vies-Maxon* (rubrique de *C*) ; *Guios de Dijon* (rubrique de *MT*).

Langue et versification : 7 a b a b b a a b b.

Dans les cinq couplets de *MT*, la rime *a* est toujours en *-ié*, et la rime *b* est la même, d'une part, dans I-II (*-oir*) et, d'autre part, dans III-V (*-é*). *C* omet le couplet III et, dans sa version du couplet V, sur des rimes toutes différentes, il fait rimer la forme de l'Est *consoil* avec *proi* (deux fois). *U*, enfin, donne une troisième version du dernier couplet, sur d'autres rimes encore, où *deviseit* rime avec *penser* et où *dolanz* se trouve deux fois à la rime. Ces derniers couplets de *C* et *U* paraissent apocryphes.

Graphie de *M*.

Variantes. — 1, 1 m'ont *manque T*, m'ait *C*, m'a *U* — 2 en son voloir *U* — 3 Et certes *U* — 6 mon f. c. *C* — 7 m'avrat *U* — 8 S'ensi le me d. *T*, S'ensi ne la fait d. *C*, S'ainsi ne la faz d. *U*.

Digitized by Google

II, 10 B. sont *C* — 11 Quant *CU* — 12 Ke *C* — 14 de voir *CU* — 15 vostres *U ;* hom *manque U*, hons *C ;* fies *C* — 17 poist *U*.

III *manque C* — 19 B. m'a *U* — 21 N'ecoire *T ;* ne m'a rien p. *U* — 23 k'ele m'a *U* — 24 ke j'ai *T ;* Ceu que j'ai tant c. *U* — 25 Celi *TU* — 26 rien k'aillors *U*.

IV, 28 Bels D. *U ;* Deux c'or seuxe je *C* — 29 et elle seust me penseir *C*, c. ele mon pansé *U* — 31 enameit *C* — 32 Celle *C* — 34 Ke t. m'avrait coresciet *C*.

V, 40 douc *T*. — *Couplet remplacé dans CU par*

C	*U*
Douce dame, je vos proi,	Dame, je sui molt dolanz,
Mes convenans me teneis,	Quant je ne vos puis conter
Dont plevistes vo foi.	Les mals don je sui duillanz
Ke ceu seroit veriteis.	Por moi a reconforter.
Por Deu, se ne m'obliés,	Kant je ai tot deviseit
Preneis en haistif consoil.	D'a vos dire mon talant,
Saveis, por ceu je vos proi	Lors me font Amors panser
De fin cuer vos ai ameit :	A vostre cors l'avenant
Faites c'or vos saiche greit.	Cui je voi bel et plaisant.

IV. — HÉ ! LAS QU'AI FORFAIT A LA GENT.

Raynaud 681.

MANUSCRITS : *C*, fol. 91 (*Archiv*, XLII, 323) ; *M*, fol. 177 ; *T*, fol. 45 ; *MT* n'ont que les couplets I, II, III et V. — Musique notée dans *MT*.

ÉDITIONS : Dinaux, *Trouvères brabançons*, p. 252 (d'après *T*) ; Scheler, *Trouvères belges*, II, 108 (d'après *T*).

ATTRIBUTION : *Guiot de Dijon* (*M*) ; *T* est anonyme, cf. *Introduction*, p. III, n. 1.

VERSIFICATION :

a	b	a	b	b	*c*	*c*	b. Coblas doblas.
8	8	8	8	4	6	10	10

Digitized by Google

Graphie de *C*.

VARIANTES. — I, 1 las *MT ;* qu'ai *M*, k'ai *T* — 2 lor *M*, lour *T ;* oi *MT ;* loer *MT* — 3 Por cui sui en si gr. *MT* — 4 n'i puis *MT ;* meui *M*, merchi *T ;* trover *MT* — 5 oublier *MT* — 7 Tant a *MT ;* li valor et cortoisie *M*, li valour et courtoise *T* — 8 Que *MT ;* lieu *M*, liu *T ;* penser *MT*.

II, 9 mont *MT*, au *MT* — 10 boene *T ;* parler *MT* — 11 qui *T ;* j'aim loiaument *MT* — 12 Qui (ki *T*) m'a tolu *MT ;* per *M*, juer *T* — 13 A moi grever *MT* — 14 a tornee *MT ;* s'amie *T* — 15 Las j'ai amé la *MT ;* u *T* — 16 Si loiaument *MT ;* amours peut *T ;* guier *M*, grever *T*.

III, 17 la quier *MT* — 18 mors et mercis *MT* — 19 Q. cele sot *MT ;* mon desirrier (desirier *T*) *MT* — 20 A cui sui fins loiauz (loiaus *T*) a. *MT* — 21 toz dis *M*, tos dis *T ; le v. est répété dans T* — 22 De cuer *om. C ;* sans repentance *MT* — 23 Gens cois clers *MT ;* jetez *M*, jetes *T ;* pesance *MT* — 24 Car ainc, certes, noient ne vos mesfis *MT*.

IV *manque MT*.

V, 33 Bone dame *MT ;* qui *M*, ki *T ;* amez *M*, ames *T* — 34 Tote rienz ors il a *M*, Toute rien ki tant a *T ;* honour *T* — 35 Mervielle mai que vos *MT ;* creez *M*, crees *T* — 36 novele *M*, Nouvele *T ;* losengeors *C*, losengeour *T* — 37 Qu'a qu. *MT ;* dolor *M* — 38 Out lor vie atornee *MT* — 39 jangleor *M*, jangleour *T ;* qui *M* — 40 blasmeir... honir *MT ;* amors *C*, amours *T*.

VI *manque MT* — 41-2 mals m'est venus por ameir dou *C ; la correction proposée laisse le v.* 41 *trop court d'une syllabe* — 44 nuls m. losengeors *C* — 45 Teils desirrons *C* — 47 per mo *C* — 48 li *om. C*.

VII *manque MT* — 52 Amors *C*.

V. — CHANTER ME FAIT COMENT KE ME DESTREIGNE.

Raynaud 117.

MANUSCRITS : *C*, fol. 39 (*Archiv*, XLII, 252) ; *U*, fol. 132 v° (trois premiers couplets). — Musique non notée.

Digitized by Google

ATTRIBUTION : *Guiot de Dijon* (rubrique de *C*).

VERSIFICATION : 10 *a* b b c c *d d*. Coblas unissonans. — Césure italienne, 11 ; pas de césure, 26.

Graphie de *C*.

VARIANTES. — 1, 1 Ch. m'estuet commant ke me destrangnet *U* — 3 tans novels *U* — 4 Dou rosignor ki moinnet *U* — 5 flors *U* — 6 Et *manque C*, Bone amors ki *U* — 7 Mi f. d. et de plus ne m'aidet *U*.

11, 8 P. d. dou cuer de moy pitiet v. pragnet *U* — 9 Cant vos m'aves t. loal a. *U* — 10 Ou atrement m'avrat *U* — 11 rigars... dousor *U* — 12 oil s. v. moi traitor *U* — 14 Cant loalteis est an f. c. perie *U*.

III-IV *manquent U* — 27 Jai vostre anemin *C*.

V *manque U* — 33 Ke je seusse *C*.

VI. — BIEN DOI CHANTER QUANT FINE AMOR M'ENSEIGNE.

Raynaud 561.

MANUSCRITS : *C*, fol. 29 (*Archiv*, XLI, 376) ; *U*, fol. 167 (trois premiers couplets). — Pas de notation musicale.

ATTRIBUTION : *Guios de Dijon* (rubrique de *C*).

VERSIFICATION : 10 *a* b b *a c c d d*. Coblas doblas (2 + 2 + 1 + envoi).

Graphie de *C*.

VARIANTES. — 1, 1 ch. cui f. amors ensigne *U* — 2 je seus... entierement *U* — 3 emme *U* — 4 Dont je ne cus ke de s. m'atigne *U* — 5 suis *U* — 6 *manque C* — 7 Si m'an ensingne et devist *U ;* et doinst *C*.

11, 9 N'ait pais p. ke *U* — 11 servira *U* — 12 cus *U* — 13 tant tant rien *U* — 15 Se s'avenoit *U* — 16 dovroit ma d. dame *U*.

111, 17 Certes je cus ke j'aie dit f. *U* — 19 *C omet* sans — 21 lou p. *U* — 22 avra *U* — 23 servira *U* — 24 tanra *U*.

Digitized by Google

IV-VI *manquent U.*
V, 40 ne quier *C.*
VI, 44 li don *C.*

VII. — Cuer desirrous apaie.

Raynaud 110.

Manuscrits : *C*, fol. 46 (*Archiv*, XLII, 262) ; *M*, fol. 138 ; *T*, fol. 88 ; *U*, fol. 171 et fol. 134 ; *a*, fol. 88 ; *Z*, fol. 10 *bis* (*Archiv*, LXXXVIII, 315). — Musique notée dans *MT*.

Éditions : Keller, *Romvart*, 293 ; Maetzner, *Altfranzoesische Lieder*, 51 ; Tarbé, *Blondel de Nesle*, 23 ; Brakelmann, *Les plus anciens chansonniers français*, 12 ; Bartsch-Wiese, *Chrestomathie* (1920), 162 ; L. Wiese, *Die Lieder des Blondel de Nesle*, 1904, p. 150.

Attribution : *Guiot de Dijon* (rubrique de *C*) ; *Blondel de Nesle* (rubrique de *MTa*).

Versification : *a* b *a* b c c c *a*. Coblas doblas (2 + 2 + 2).
6 5 6 5 8 8 6 6

Ordre des strophes :

MTaZ	I	II	III	IV	V	VI	(*a* omet VI)
C	I	II	IV	III	VI	V	
U^1	I	II	IV	III	V	combiné avec VI	
U^2	II	I	IV	—	—	—	

Ordre des vers : *CU* intervertissent 21-24 et 29-32 ; *C* intervertit 37-40 et 45-48.

Graphie de *M*.

Variantes. — I, 1 cuers *TZCU²a ;* desires *TZ ;* rapaie *U*, rapaiet U^2 — 2 dousour *CUa ;* confort *U* — 3 Par j. *CUU²*, Et jou (je *a*) *TZ ;* amours *a*, amors *CTZ ;* veraie *Z* — 4 mort U^2 — 5 autre *a ;* autres, *c.-à-d.* « *un autre baiser* » — 6 fu *U*, sui *Ta ;* de lui *M* — 7 Kar l'amor *U*, C'a la mort U^2 — 8 Se t. me d. (— 1) *C*, C'elle t. mi d. *U*, C'elle t. me delaiet U^2 ; Que t. *a*.

Digitized by Google

II, 9 premiers CU^2a, primiers U ; et plaie a — 10 mon cors (+ 1) a, le cors (+ 1) Z — 11 moult angoixe la plaie C ; amaie U — 12 Et si CMT — 13 navreis C — 14 Jai ne me CU, Ja ne m'i peust U^2, Ja ne p. il venir a — 15 Se je TZ, Se jou d. a ; vanteis C — 16 me C.

III *manque* U^2 — 17 Amor U — 19 Quant CU ; savoir Z — 20 cel d. U — 21 mi aves CU, l'avez (— 1) Z — 22 qu'il n'i a $UTZa$, que j'en ai C, que g'i ai U — 23 il m'est TZ ; bien *manque* M — 24 Quant U.

IV, 25 Amors vos m'apreistes C, Amor trop m'apreiste U, Amors trop m'apreistes U^2 — 26 Jonet a ; cest C, tel Z — 27 Onkes ne lo feistes U^2, Ains..ne CU — 28 F. por m. angignier (+ 1) U^2, Fors ke m. (+ 1) Z — 29-31 Je seus vostre loals amins, Ki jai de vous n'an kier partir, A tort m'aves guerpit U^2 — 30 meris a — 31 Z *omet* je — 32 Amor U.

V *manque* U^2 — 33 Se je a tant Deus amasse (+ 1) U — 35 Ke C ; Por cui poine et travaille U ; Ki tant me paine Z — 37 K'ains nuls hons de grignor v. C — 38 Ne le TaZ ; servit sens j. C — 39 Com jeu ai fait por v. C ; j'aie fait a.

VI *manque* U^2a — 43 E. ke je (+ 1) T ; E. ke recouvraisse Z — 45 Amors trop me (mi U) faites doloir CU — 46 Et se vos ser sens decevoir C, Et si fais cers san joie avoir U — 47 Ceu C, Si U — 48 C'amors neivre et repaisse C, k'amours neuvre et repaise U ; trespasse M.

VIII. — Uns maus c'ainc mais ne senti.

Raynaud 1079.

Manuscrits : M, fol. 173 ; T, fol. 109. — Musique notée dans les deux manuscrits.

Édition : Scheler, *Trouvères belges*, II, 68 (d'après T).

Versification : 7 abababab. Sans doute coblas doblas (2 + 1).

Attribution : *Guiot de Dijon* (rubrique de M) ; *Gontiers* (rubrique de T).

Digitized by Google

Graphie de *M*.

VARIANTES. — I, 7 le *T*.

II, 11 de C. *T* — 13 D. çou me v. ne *T* — 14 vois *T*, *manque M* — 16 doinst.

III, 19 mi *T*.

IX. — LI DOUS TANS NOVEAUS KI REVIENT.

Raynaud 1246.

MANUSCRITS : *M*, fol. 174 ; *T*, fol. 128. — Portées vides dans *MT*.

ATTRIBUTION : *Guiot de Dijon* (rubrique de *M*) ; anonyme dans *T*.

VERSIFICATION : 8 ababbabb. Coblas doblas. On notera la forme *vir* exigée par la rime au v. 7, le subjonctif analogique *aime* 20 et l'enjambement entre les couplets III et IV, dont il n'y a aucun exemple dans les pièces authentiques de Guiot de Dijon.

Graphie de *T*.

VARIANTES. — I, 3 Mon c. *M ;* Le c. dont tant sosvent me vient *T* (*cf.* vient *à la rime* 11) — 7 voir *MT*.

II, 10 peu *M* — 12 qu'il *M*.

III, 19 Ja par D. por eus *M* — 21 bons *T* — 22 Cele p. cui *M* — 23 doint Dex *M*.

IV, 26 voudroie *M* — 27 C'onques rienz nul jor tant n. *M* — 28 faz li sanz removoir *M* — 30 Mais en *M*.

X. — DE MOI DOLEREUS VOS CHANT.

Raynaud 317.

MANUSCRITS : *M*, fol. 174 v° *b ; T*, fol. 35 et 84. — Musique notée dans les trois copies.

ÉDITIONS : Scheler, *Trouvères belges*, I, 74 ; Meyer, *Recueil*,

Digitized by Google

377 ; L. Constans, *Chrestomathie*, p. 102 ; H. Waitz, *Gillebert von Berneville*, p. 82 (dans *Beiträge zur romanischen Philologie, Festgabe für G. Gröber*).

Facsimile : Pierre Aubry, *Monuments de la musique du moyen âge*, pl. IX.

ATTRIBUTION : La table de *M* attribue cette pièce à *Guiot de Dijon*, mais le texte est anonyme ; les deux textes de *T* portent la rubrique *Ghilebers de Berneville*.

VERSIFICATION : a a a b C. Coblas unissonans.
7 7 7 3 8

Graphie de *M*.

VARIANTES. — I, 2 sui T^1T^2 — 3 onques T^1T^2 ; ens T^2 ; en *M*.
II, 7 serjant T^1T^2 — 8 peuc noient trover T^1T^2 — 10 Ja T^2.
III, 12 Vos estes si malp. T^1T^2 — 13 Maint amant avés tolu T^1T^2.
IV, 17 Ne d. le fer tant T^1 ; desir T^2.

XI. — PENSER NE DOIT VILANIE.

Raynaud 1240.

MANUSCRITS : *K*, p. 206 ; *M*, fol. 176 (probablement incomplet) ; *N*, fol. 9 ; *P*, fol. 95 ; *T*, fol. 136. — Musique notée dans *KMNPT*.

ÉDITIONS : De la Borde, *Essai sur la musique ancienne et moderne*, II, 187 ; Dinaux, *Les trouvères brabançons*, 457 ; R. Schmidt, *Andrieu Contredit*, p. 78. Première strophe citée par P. Paris, *Histoire littéraire*, XXIII, 649 (article sur Jean Érard).

ATTRIBUTION : *Jehan Érart* (rubrique de *KNP*) ; *Guios de Dijon* (rubrique de *M*) ; *Andrieu Contredit* (rubrique de *T*).

VERSIFICATION : 7 *a* b *a* b b *a a* C + refrain ; même for-

Digitized by Google

mule dans la pièce II. Coblas capcaudadas. Formule du refrain irrégulière.

M. Jeanroy (*Romania*, XVIII, 479) a montré que la chanson pieuse 1239 de Raynaud (éd. Noack, *Der Strophenausgang*, nº 42, p. 131) est calquée sur notre pièce dont elle reproduit à peu près le premier vers ; mais tous les couplets sont sur rimes différentes et le refrain est, par contre, identique dans tous les couplets.

De penser a vilanie
Me devroie mes tenir
Et de toute felonie,
Car nus biens n'en puet venir.
Or mès me doit souvenir
De la tres douce Marie
Et servir sans tricherie
Cil qui la sert de cuer verai.
Cil avra
Amoretes
Au cuer qui le tendront gai !

Graphie de *N*.

VARIANTES. — I, 2 cuers *MT* — 6 et envoisie *MT*.

II, 12 gai joli *PK* — 13 loiaument *PM*, saigement *T* — 14 Aimerai coi que *T* — 15 Celi ou *MT* — 16 hulement *PK* ; Por avoir alegement *MT* — 17 Des maus dont jo quier aie *M*, De cou ke merchi li prie *T* — 18 Et s'il l. *M*, Et se li plais *T* — 20 K'a *T*.

III, 22 voisdie *PKMT* — 23 Mon fin cuer e. *MT* — 24 dont *PK* — 25 vraiement *MT* — 26 A mains jointes doucement *MT* — 27 Li proi que ne m'oblit mie *MT* — 28 Tant est de biaute garnie *M* — 29 De sens ja n'en partirai *MT* — 30 D'amoretes *K* — 32 Jolietes *MT*.

IV *manque MT* — 41 Aim *PK* — 42 Tote *P*, Touz li cuers *K*.

REFRAINS. — Ils se retrouvent : I et II dans Raynaud 157, III dans R. 803, IV dans R. 444.

Digitized by Google

XII. — Quant li dous estez decline.

Raynaud 1380.

Manuscrits : *C*, fol. 199 (*Archiv*, XLIII, 320) ; *M*, fol. 177 *b* ; *T*, fol. 46 ; *U*, fol. 31. — Musique notée dans *MT*.

Éditions : W. L. Holland, *Chrestien von Troies* ; G. Huet, *Gautier de Dargies*, p. 44.

Attribution : *Guiot de Dijon* (rubrique de *M*) ; *Gatiers Dairches* (rubrique de *C*) ; *Chrestien de Troyes* (rubrique de *T*).

Versification : 7 *a* b *a* b *a* b b *c* b 2 + 2 + 1 + envoi (BCB).

Ordre des strophes :

U	I	II	III	IV	V	VI
C	I	II	III	IV	V	
MT	I	II	III	V	IV	VI

Graphie de *M*.

Variantes. — I, 1 douls estes *T*, dolz *U*, esteis *C* — 2 Ke ..pailir..fuelle *C*, Qui fait pallir erbe *U* ; flour *T* — 3 tens *CU* — 4 Ki.. verdour *T*, K'il n'apiert *C* — 5 Adont *T*, Lais dont *C*, Las donc *U* ; sospir *CU* ; amour *T* — 6 Ke tient mon cuer en error *CU* ; qui *U* ; aour *T* — 7 Diex *T*, Deus *CU* ; vairai *C* ; jou *T* ; ja ***manque*** *CU* ; le jour *T*, lor jor *U* — 8 K'ele un tout soul mos m. d. *C*, Qu'ele un tout soul mout m. d. *U* ; doul *T* — 9 Per *CU* ; vigne *C*, vengne *U* ; s'amour *T*.

II, 10 moult *C*, molt *U* ; moustre *CT* ; grante *C* — 11 j'ai *M*, j'aim *T* ; amors *T* ; Ma dame et met en tristour (en error *U*) *TU* ; Moi est vis ke je d. *C* ; semble..je *U* — 13 con..ki.. paour *T*, sil..ait poour *C* — 14 ki *CT* ; pais frairine *C* — 15 Ou mes cuers pent *C* ; jour *T* — 16 E ! las..doulour *T* ; Lais (Las *U*) s'en trais si gr. *CU* — 17 Si sui cil ki *T*, Je sui cil..prie *U*, Je seux..ki mercit *C* — 18 quis sans n. retour *T*, cuit..sens *C*, cuiz..senz *U*.

III, 19 Molt..m'iert..mort *U*, Moult..grevainne *C* ; amours

Digitized by Google

T — 20 Se ma dame n'a merci (n'ait mercit *C*) *CU* — 21 De moi k'ensi me demoinne *C ;* ki *T*, quensi *U* — 22 Tout..sont *T*, tuit mi penseir sont *C*, Tuit mi panser sont *U* — 23 Moult.. salve *T*, Bien s. salve ma peine *U*, Bien s. save ma poene *C* — 24 Se li *U ;* souvenoit *T* — 25 Bien *C*, Molt *U ;* tenroie *TU*, tanrois *C* — 26 Per *C ;* mefait *C*, forfait *T* — 27 Ceu ke j'ai l. tens s. *C*, Ce que j'ai lon tens s. *U*.

IV, 28 ma dame *CU ;* lontaine *TCU* — 29 Et mes cors n'est pres de li *CU ;* moult *T* — 30 S'amor *C ;* procaine *T*, prochainne *C*, procheine *U* — 31 Assés plus *T*, Aisseis *C ;* que ne vos di *U* — 32 biaultei plainne *C*, bealté *U* — 33 secores *T*, secorreis..amin *C*, vostre *n'est pas lisible U* — 34 Deus de keil (Dex de quel *U*) cuer je li pri *CU ;* que je *T* — 35 Adonc *CU ;* aroie *T* — 36 Et mon v. a mon voloir aconpli (*sic*) *C*.

V, 37 Dame doulce *T ;* debonnaire *C* — 38 A defin *C*, Au defin *U ;* chacon *U* — 39 Membre moi *T* — 40 cleire faisson *C* — 41 Trestous *TC ;* cors *U ;* resclaire *T* — 42 j'o nomeir *C*, oi *U ;* Adont *T*, Lais, dont seus en teil frisson *C*, Las don *U* — 43 K'a *C*, Qu'a *U ;* tous.. jours *T* — 45 Vos ai fait de *CU*, V. fas jou de *T*, je *om. M ;* amour *T*.

VI *manque C* — 46 esgardés *T* — 47 Si me face Dex aie *U ;* fil *T* — 48 dame *U*.

XIII. — Joie ne guerredons d'Amors.

Raynaud 2020.

Manuscrits : *K*, p. 233 ; *M*, fol. 177 v° ; *N*, fol. 113 ; *P*, fol. 111 ; *T*, fol. 46 ; *X*, fol. 158. — Musique notée dans *KNPTX ;* portées vides dans *M*.

Éditions : La Borde, *Essai sur la musique ancienne et moderne*, II, 201 ; Dinaux, *Trouvères*, II, 349 ; Holland, *Chrestien von Troies*, 233 ; Scheler, *Trouvères belges*, 139.

Attribution : *Trésoriers de Lille* (rubrique de *KNPX*) ; *Chrestien de Troyes* (rubrique de *T*) ; *Guios de Dijon* (rubrique de *M*). La pièce est de Guiot ou du Trésorier de Lille.

Digitized by Google

VERSIFICATION : a b b a b b a. Coblas unissonans.
8 8 8 8 4 8 8

Graphie de *M*.

VARIANTES. — I, 1 guerredon *KNPX* — 2 biau *KNPX* — 3 l'on *N*; v. chaus souvent *T*, v. ceus souvent *KNPX* — 4 *om.* changier *T* — 6 cele *KNPX*.

II, 8 grans *T*; douçor *KNPX* — 9 faillir *P* — 10 f. les siens languir *KNPX* — 11 a. toz jors souffrir *KNPX* — 12 gesir *P* — 14 En amors gist toz mes secors *MT*, Et en li gist touz mes recors *KNPX*, *leçon préférable*, secors *étant déjà à la rime au v.* 7.

III, 15 Li haut pris et la grant valor *KNPX* — 16 sa beautés *T* — 18 coulour *T*, color *KNPX* — 19 creir *KNPX* — 20 et bonement s. *KNPX* — 21 d'amors *KNPX*.

IV, 22 Ha bele *KPX*; flor *TKNOX* — 23 morir *P* — 25 desnors *N* — 26 meuz *N* — 28 Ne n'en ferez riens *KNX*, Ne n'en fera riens *P*; rien *T*.

V, 29 Ja voir n'iert periz mes labors *KNPX* — 30 cuer *N*; doit *KNPX* — 34 La pri *N*.

XIV. — DES ORE MAIS EST RAISON.

Raynaud 1885.

MANUSCRITS : *C*, fol. 52 (*Archiv*, XLII, 270) ; *F*, fol. 102 ; *M*, fol. 177 v° *b*; *O*, fol. 46 ; *R*, fol. 84 ; *U*, fol. 126 ; *V*, fol. 96 ; *Z*, fol. 34 (*Archiv*, LXXXIV, 338). — Musique notée dans *ORV*.

ÉDITIONS : M. Richter, *Jehan de Nuevile*, p. 68 ; E. Winkler, *Raoul de Soissons*, p. 78.

ATTRIBUTION : *Guiot de Dijon* (rubrique de *M* ; la table de *M* l'attribue à *Jehans de Nuevile*) ; *Messirez Raus de Soisons* (rubrique de *C*) ; *Jehan de Nuevile* (rubrique de *F*). Cette pièce est très probablement de Jehan de Nuevile.

VERSIFICATION : 7 a b a b b a a c. Coblas unissonans.

Digitized by Google

Ordre des strophes :

Z	I	II	III	IV	V	
FRV	I	II	III			
MO	I	II				
U	I	III	II		V *bis*	
C	I	II	III		V *bis*	V *ter*

MO ont laissé un espace vide pour deux ou trois strophes.

Graphie de *Z*.

VARIANTES. — I, 1 Tres ores *U ;* raison *R*, reson *V* — 3 a abandon *V*, per a. *C* — 4 Amour *R ;* sers *MC*, ser *O* — 5 Avers li (+ 1) *M ;* Ver..peus *U* — 6 Qu'amer *M ;* A. me fait *C* — 7 Ke ces s. *C ;* ces..seus *U ;* homs *ROU* — 8 sera *U*.

II, 10 Que onques ne soi guiler *R*, Car onques ne soi guiler *V ;* L'ai servie et sanz fauser *O*, La servirai sens faiceir *C*, La servira sans faceir *U* — 11 N'onques *ROVC ;* n'enquis *RO ;* n'i *U ;* achoison *ROV* — 13 Mainz maus *V*, Mains mals *U ;* mi f. *O* — 14 Mes tuit *VR*, Mais trop *OC*, Ke trop *U ;* mi *RU* — 15 r. grant *RVOU ;* r. gent g. *MC ;* grant *om. Z* — 16 lui *RM ;* Ces qui l'ont de cuer servie *O*, A ceauls..fient *C*, A ceaz ke..fierit.

III, 17 Dame de tres grant r. *R*, Douce d. de haut non *V*, Douce d. de valour *C*, Douce d. de renon *U* — 18 Dessus *R ;* An cui je me doi fieir *U* — 19 Entrer voeil en vo p. *V*, Mis me seux *C*, Mis seus an vostre p. *U* — 20 Si ne m'en *V*, Si ne m'en doit nuls b. *C*, Se ne m'an doit nus blameir *U* — 21 Ke *C ;* Vostre oil vair riant et cleir *U* — 22 firent *RCU ;* mi firent *V ;* l'a. *CU* — 23 Trop fisrent (firent *V*) g. m. *RV ;* De ceu fix *C*, Mais de ceu fis ma prison *U* — 24 K'a vos n'aferoie mie *C*, C'a moi n'aferiez mies *U ;* aferoit *V*.

Strophes apocryphes (graphie de *C*) :

v *bis*

Dame j'ai mis abandon
Mon cuer an vos sens fauceir,
Ne por riens ke soit el mont
Ne l'en quier maix desevrier. 44
Por mal k'en doie endureir

Digitized by Google

N'en avrai (querra *U*) retraission
Car la mueldre estes del mont ;
Ameir vos doi sens fauceir (faintise *U*). 48

v *ter* Se j'ai tot mis abandon
Cuer et cors sens fau:eteit,
Dame, en vo subjection,
Por Deu, se m'en saichiés greit ! 52
Se de moi n'aveis pitiet
K'en aie aucun gueridon,
Mort m'aveis sens guerixon
Se je n'ai de vos aide (ai *manque*). 56

XV. — Quant voi la flor boutoner.

Raynaud 771.

Manuscrit : *M*, fol. 178. — Portées vides, sauf quelques notes ; en bas des portées, espace blanc : la transcription est évidemment restée inachevée.

Édition : M. Richter, *Jehan de Nuevile*, p. 72.

Attribution : *Guiot de Dijon* (rubrique du manuscrit). L'auteur est sans doute Jehan de Nuevile.

Versification : Une seule strophe de huit vers rimant :

a b a b b b c c
7 7 7 7 7 7 5 8

XVI. — Chanter m'estuet por la plus belle.

Raynaud 589.

Manuscrits : *C*, fol. 40 (*Archiv*, XLII, 253) ; *I*, fol. 232 (*Archiv*, XCIX, 359). — Pas de notation musicale.

Édition : Dernier couplet cité par P. Paris, *Hist. litt.*, XXIII, 610.

Attribution : *Guiot de Dijon* (rubrique de *C*).

Digitized by Google

LANGUE ET VERSIFICATION : Dans les deux manuscrits, la longueur des vers correspondants des trois couplets varie :

		1	2	3	4	5	6	7
I	*C*	8	7	8	8	5	7	7
	I	8	7	7	8	5	6	7
II	*C*	7	8	8	6	5	7	7
	I	8	8	8	7	5	7	7
III	*C*	8	7	7	7	5	7	7
	I	8	7	7	7	5	7	6

Seul le vers 5 est de longueur identique dans les deux manuscrits et dans tous les couplets ; pour les deux derniers vers, il est facile de fixer la mesure originale qui était de sept syllabes : au vers 6, *I* a écrit par erreur *bouche*, au lieu de la bonne leçon de *C*, *bouchete ;* au vers 21, *I* a omis au début du vers *Ne*, qui est dans *C*. D'autre part, les quatre premiers vers doivent être considérés comme des octosyllabes et des heptasyllabes alternés, qu'il est facile de restituer : au vers 8, *C* lit *com celle*, mais *I*, *come celle* ; au vers 9, les deux manuscrits ont ajouté inutilement *bien* ; au vers 17, *C'est* doit être lu *Si est* ; par contre, au vers 4, *Si en* doit être corrigé en *S'en* ; le vers 11 est, dans *C*, de six syllabes si l'on fait l'élision ; elle est écartée si l'on introduit dans le texte, comme je l'ai fait, la forme lorraine *faicet* de *I*. Les rimes ne sont qu'approximatives, surtout la rime *b* qui est obtenue par des assonances :

I	elle	ant	elle	ant	ant	ete	ans
II	elle	ent	esce	ent	ent	esce	ent
III	ete	ant	ete	ans	ant	eille	en

Il semble néanmoins qu'il faille considérer les trois couplets comme des *coblas unissonans* présentant le rythme suivant :

a b *a* b b *a* b
8 7 8 7 5 7 7

Comme Guiot de Dijon n'offre pas, dans les pièces qui lui

Digitized by Google

sont attribuées par des témoignages dignes de foi, ces sortes de négligences de versification, notre ballette ne peut lui être attribuée qu'avec réserves.

Graphie de *C*.

VARIANTES. — I, 1 Chanter.. plus belle *I* — 2 ou *I* — 3 s'amour *I ;* dis *manque I* — 4 Si en na (*I*) ai *CI ;* lou c. plus *I* — 5 Biaz.. cant *I* — 6 par sa bouche *I* — 7 Apelleis loialz *I ;* amis *C*.

II, 8 don *I ;* com celle *C*, come celle *I* — 9 Ke bien en *C*, Qui bien an *I ;* tallant *I* — 10 pris que *I* — 11 faice *C*, faicet *I* — 13 Sans... sans *I* — 14 biaus *I*.

III, 15 Plus... roze *I* — 17 C'est *CI ;* tandrette *I* — 18 par *I* — 20 pareille *I* — 21 Ne *manque I ;* biauteit... sant *I*.

XVII. — A L'ENTREE DU DOUZ COMENCEMENT.

Raynaud 647.

MANUSCRITS : *C*, fol. 4 (*Archiv*, XLI, 350) ; *H*, fol. 221 (*Archivum Romanicum*, III, p. 329 et 369) ; *M*, fol. 166 ; *T*, fol. 94 ; *U*, fol. 60. — *H* donne seulement du couplet IV les trois premiers vers et du couplet V le premier et intervertit ces fragments ; les lacunes sont marquées par des blancs. — Musique notée dans *MTU*.

ÉDITION : Envoi publié par Jeanroy, *Chansons et jeux-partis*, p. 10 (tirage à part de la *Revue des langues romanes*, XLV, 246).

ATTRIBUTION : *C* attribue la pièce à *Guios de Dijon* ; *MT* à *Joselins de Dijon* ; *H* à Moniot d'Arras ; *U* est anonyme.

VERSIFICATION : 10 a b b a a *c c d d*. Coblas unissonans.

Graphie de *M*.

VARIANTES. — I, 1 S'a l'entree *T*, A l'e. dous douz c. *M* — 2 je *manque C* — 3 et *manque C ;* florissent *HU ;* renverdissent *C ;* vergiers *H* — 4 Et cil *CHU ;* chanter *MT* —

Digitized by Google

5 renvoixiement *C*, renvoisiement *U*, revoisiement *H* — 6 C'onkes ne fix com celle l. *C*, C'onques ne f. kar celle *H*, C'onques ne fis qant cele lo me prie *U* — 8 Et en merchi *T;* S'en merci mont Amors seure *H*.

II, 11 m'ont *CUH*, mi *HI* — 12 font *U;* renvoisier *U* — 13 totes *H;* mainte gente *C* — 14 Mis T, Maix *C*, Meis *U* — 15 tormenter *MT;* Et mainte foiz destorber *U;* Et empirie *C;* Et m. f. tormente *H* — 16 faire nel deussiez mie *U* — 17 plus meme *H* — 18 eus *T;* eut et pitié et mesure *H;* ne pitié ne *U*.

III, 20 Lour b. p. s'il s'en velent changier *H* — 21 genglors *H;* Del f. Janglers *T*, De lor jangler *U*, De mesdire *C* — 22 Que merci doit trover *H; M omet* avoir ; s'en repent *T* — 23 Belle et b. est celle *C*, Bele et blonde jone *U*, Simple b. b. por qui *H* — 24 S. et vaillans *T*, Simple et vaillans *U*, Simple et p. ki aveis signorie *C*, Doce dame qui a s. *H* — 25 amin *CH* — 26 teil gent n'aiés jai c. *C;* Ja des felons a. n'aiés C. *U*, Ja de tel gen a. n'aiez c. *H* — 27 por *H;* blasme *U;* toz tens *C*.

IV, 28 afier *H;* Bien est raisons a d. *U* — 29 sache soir *H* — 30 Caus qui sunt de mentir cotumier *H* — 31 Et acoentier boen amin ansiment *C*, Et honorer fin ami ansiment *U* — 32 Et bone amor ne puet pais a. *C*, Kar bone amors ne puet altrement *U; T omet* Et — 33 longe *U* — 34 Douç Deus ja voit on sovent par gricherie *U* — 35 Joïr d'amors celui c'ainz n'en or c. *U*, Joir d'amors a ceaulz ki n'en ont c. *C*.

V, 37 Amors com ies blamee durement *C;* vileinement *U* — 38 Bien t'en doient vrai amant chastoier *C;* Se li doient *U* — 39 ceu k'ele lait *U;* Et deffendre teil gent a escoentier *C* — 40 ki porchaissent *C;* deserietement *U* — 41 ne p. *U* — 43 *T omet* sans *avant* aie ; sens gueridon *C;* senz sez secors *U* — 44 Ensi si puet v. *CU* — 45 poene des siens g. *C;* des siens *U*.

VI, 46 Chansons va t'ent em p. laiens *T*, Chanson vai t'en en paradix tout droit *C*, Chancon... tot droit *H*, En paradis va chancons maintenant *U* — 47 enorte *C;* et si li di *H* — 49

Digitized by Google

S'avrait mes cuers joie toute segure *C*, Si en sera ma joie plus segure *H*, Lors... si segure *U* ; ens *T* — 50 Teilz m'avroit chier *C*, K'amez serai de tels c'or n'en ont cure *U*, Tox m'amera *H*.

XVIII. — Par une matinee en mai.

Raynaud 95.

Manuscrits : *C*, fol. 190 (*Archiv*, XLIII, 305) ; *M*, fol. 166 ; *T*, fol. 94 ; *U*, fol. 68. — Musique notée dans *MT*.

Éditions : C. Hoffmann, *Altfranzoesische Pastourelle aus der Berner Handschrift Nr. 389* (*Sitzungsberichte der koeniglichen bayerischen Akademie*, année 1867, t. II, p. 517) ; Id., *Altfranzoesische lyrische Gedichte aus der Berner Codex 389*, p. 33 ; J. Schirmer, *Altfranzoesische Lieder* (*Archiv*, XLI, 85) ; K. Bartsch, *Romanzen und Pastourellen*, 91.

Attribution : *Jocelin de Dijon* (rubrique de *MT*).

Versification : 8 a b a b c c b b c b (3 + 3).

Graphie de *C*.

Variantes. — I, 1 Par u. matinee *U* ; ens *T* — 2 solacier *U* — 3 fontenele *U* — 4 chanter *U* — 5 Louseignol *M*, lo rosignol *U* ; tant *MT* ; doucemant *U* — 6 toz *U* ; d'amer *U* ; Or tos li cors d'amer m. *T* — 7 s'oi *MU*, s'oic *T* ; leianz conseillier *U* — 8 a un c. *MU* ; chevelier *U* — 9 Arriers me trais celeement *U* ; coiete coietement *M*, coiement *T* — 10 Car *TU* ; les *U* ; enoier *U*.

II, 11 Si com arriere r. *MT* — 14 s. a *U*, s. ens *T* — 15 blonde le cors ot (*ajouté au-dessus de la ligne*) g. *U* — 16 Vairs eus *U*, Ex por atraire *M*, Ex vairs... cuer *T* — 17 Bien faite b. *M* — 18 qui *MT* ; le *T* — 20 Ja n'avroit mais de mieuz m. *MT*.

III, 21 Tot maintenant *MT* ; le *T* ; Je la s. gentement *U* — 22 plot *MT* — 23 Si (Se *U*) li dis *MTU* — 24 Vostres loiaus de cuer *MT* — 25 doins *U* — 27 ami *U* — 28 A m. j. merci vos quier *MT* — 29 gr. joe *U* ; Bele tresdouce et a cors (au corps *I*) gent *MI* — 30 Car d'autrui *MTU*.

Digitized by Google

IV, 31 Biauz douz s. *MT* — 33 Mes a une autre amor m'assent *MT* — 34 Et cui j'ai cuer et cors d. *C*, Cui j'ai et c. et c. d. *MU*, Cui jou ai c. et c. d. *T* — 35 n'autre fors l. n'en a. *U ;* Ne ja jor ne li fausserai *MT* — 36 trové l'ai *U ;* Car de si franc cuer trové l'ai *MT* — 38 aé *MU ;* j. ens mon aé *T* — 39 le *U ;* Nul autre fors lui n'amerai *MT* — 40 lealté *U*.

V *manque MT* — 41 l'amors qui me sorprent *U* — 42 bialté *U* — 43 parler *U* — 44 pardoné *U* — 45 Que ja mais... preierai *U* — 46 ja *U* — 47 amer senz fauseté *U* — 48 Encor... refusé *U* — 49 k'a... morrai *U* — 50 Que ja... guerredoné *U*.

VI, 51 Q. vi ne mi *U*, Q. vi n'i conquerrai *MT* — 52 Por proier sel comant a Dé *MT* — 53 oi *U ;* Mes n'alai guaires loins avant *MT* — 54 oi trespassé *U*, n'oi trespassé *MT* — 55 Quant arriere me r. *MT* — 56 Se vi... al *U ;* Et vi (vic *T*) la b. od (o *T*) le c. *MT ;* jai *T* — 57 Qui *MT* — 58 Et se li *U* — 59 Voiant mes ex *MT ;* grant duel *U ;* dont grant duel (goie *T*) ai *MT* — 60 raconté *MTU*.

XIX. — Quant j'o chanter l'aluete.

Raynaud 968.

Manuscrits : *C*, fol. 195 (*Archiv*, XLIII, 311) ; *I*, fol. 215 (*Archiv*, XCIX, 93). — Pas de notation musicale.

Éditions : C. Hoffmann, *Altfranzoesische Pastourelle aus der Berner Handschrift Nr. 389* (*Sitzungsberichte der koeniglichen bayerischen Akademie*, 1867, t. II, p. 337) ; K. Bartsch, *Romanzen und Pastourellen*, 319 ; A. Scheler, *Trouvères belges*, I, 158.

Versification : 7 *a*b*a*bb*aa*b*a*b (2 + 2 + 3 + AA BAB).

Attribution : *Jocelin* (rubrique de *C*).

Graphie de *C*.

Variantes. — I, 3 Que li dous tens s'apareille *I* — 4 Por venir a sa saixon *I* — 5 Lors..raizon *I* — 7 Adelinette *I* —

Digitized by Google

9 Kant j'oi lai chansonette *I* — 10 Si me tres vers lou dous son *I*.

11, 14 Si jours *I* — 16 messe *I* — 18 Con estes... hons *I* — 20 Trop *I*.

III, 21 Biaus..ce *I* — 23 Kaireis aillors vostre proie *I* — 24 dons *I* — 25 Symons *I* — 26 ce *I* — 28 bastons *I*.

IV, 32 Si m'aist Dex *I* — 34 Por ces viloniés fellons *I* — 35 Se j'en vir *I* — 36 De vostre gent cors poioie *I* — 39 plus ke *I* — 40 de ces vilonies felons *I*.

V *manque I*.

VI, 51 Ez vos..plainz *I* — 52 Ke *I* — 53 ver *I* — 56 Torneis *I* — 57-9 *manquent I* — 60 Faire i poiriez lons sejor *I*.

VII, 62 Kant vi venir *I* — 64 C'il *I* — 65 viour *I* — 66 toizet et tire *I* — 67 d'un pilet *I*.

VIII, 72 Arrier retorneis biaus s. *I* — 75 vers ous *I*; ver ouls *C*.

XX. — Or chanterai com hom desesperés.

Raynaud 921.

Manuscrit : *C*, fol. 169 (*Archiv*, XLIII, 277). — Musique manque.

Édition : Strobl, *Mittheilungen aus dem Gebiet der alten Literatur des nordlichen Frankreichs*, 1. Heft (Strasbourg, 1843), p. 18.

Versification : 10 a*b*a*b*a*b**b*a. Le fragment se compose de deux coblas unissonans ; le dernier vers forme un refrain. — *Aprise* 12 (= *mesdire*, etc.) constitue une rime inexacte.

Attribution : *Jocelin* (rubrique du manuscrit).

Digitized by Google

INDEX DES NOMS

ADELINETTE XIX 7 (var. de *I*), *nom de bergère.*
AMELINETE XIX 7, *nom de bergère.*
ANDRIU XVII 48, *André ; voir* Introduction, II.
Arsie (mon seigneur d) XVII 48, *Arcis ; voir* Introd., II.

Biauvoisin I 26, *Beauvaisis.*

Chaisenai VI 41, *Chassenay ; voir* Introd., II.

DAMEDEUS XIX 57, etc., *Dieu.*
DEX I 9, etc., *Dieu.*

ERAIRT VI 42, *Érard ; voir* Introd., II.

France VIII 9.

JHESUCRIST XVII 47, *Jésus-Christ.*

Sarazin I 12, *Sarrasins.*
SYMON XIX 25, *nom de berger.*

Digitized by Google

GLOSSAIRE

abandon (par) XIV 3, *à discrétion.*
acointier XVII 26, XVIII 22, *être en relations avec.*
aconplir XIII 27, *perfection.*
adés X 6, *sans cesse.*
adevine XII 12, *être dans l'incertitude, à la devine.*
aferist XIV 24, afiert XVII 28, *convenir.*
afichier XVII 30, *déclarer.*
aïe V 20, *effort;* XVII 43, *secours.*
aié XVIII 38, *vie.*
aïr XIII 5, aïre II 13, *irrite.*
alegement XVII 10, aligement XVI 11, *soulagement.*
anontion XIV 22, *annonciation.*
apaie VII 1, *apaise.*
arson XIX 66, *petit arc.*
asegureis XX 3, *assuré.*
asis IV 31, VI 43, *placé.*
assoagier I 56, *soulager, apaiser; cf.* rasoage.
atent *réfl.* XVIII 33, *s'occupe, s'intéresse.*
aumosne li iert XIII 35, *cela lui sera compté pour œuvre charitable.*
autel XII 35, *même, pareil.*
avient IX 6, *va bien, siet.*
aÿmant X 16, *aimant.*

badour V 4, *allégresse.*
baer XI 3, bé III 26, *aspirer.*
boiserai XVIII 39, *tromperai.*
bonement XV 8, *volontiers.*

chemise I 51, *tunique de dessous; peut-être vêtement symbolique revêtu par les croisés le jour de leur départ, cf. Bédier,* o. c., 116.
coentoie *réfl.* XIX 26, *s'enorgueillit.*
cointe XI 6, *gracieuse.*
comment que V 1, *bien que.*
compairroit V 34, *payerait.*
consillier XVIII 7, *parler seul à seul.*
contretenir XIII 25, *refuser.*
convoier I 50, *accompagnement des croisés à leur départ.*
courrouche (se) II 13, *s'indigne.*
creir XIII 19 (var. *KNPX*), *consentir à.*
cuide XIX 67, *manque de.*
cuidier IV 27, *pensée, ambition.*

deduire XVIII 2, *rejouir.*
delivre (a) VI 36, *entièrement.*
demaine XII 21, *mène, commande.*
departir VI 26, IX 10, *séparer, détacher.*
desavancement XVII 40, *perte.*
descroissant X 2, *déclin de la lune.*
deservi IX 26, *mérité.*

Digitized by Google

desirror IV 45, *désir.*
deslumine (se) XII 3, *s'obscurcit.*
despesciés XIX 30, *déchiré.*
destraigne V 1, *tourmente.*
detrie XIV 32, 33, *diffère, tarde.*
devist VI 7, *expose.*
droiture II 36, ***droit, justice;*** a dr. XVII 17, ***justement.***

e vos XIX 51, *voilà.*
eil (= el) XIX 43, *autre chose.*
enamé III 31, *pris en affection.*
encombrier IV 19, *peine.*
engignier III 7, VII 28, VIII 24, *tromper.*
entire XIX 66, *tire (un trait d'arc).*
envoisïement XVII 5, *gaiment.*
envoisier II 2, XVII 12, *être gai.*
esbahit V 30, *atterré.*
esclaire (li cuers m') XII 41, *mon cœur est hors de peine.*
escondire II 21, *refus.*
esmai IX 22, *trouble (sb.).*
esmaie VII 11, *trouble (vb.).*
espoir VII 43, *peut-être.*
eürs IV 30, *bonne chance.*

faigne *réfl.* V 22, VI 4, *hésite.*
failli XII 25, *lâche.*
fi (de) V 31, *assurément.*
foillissent XVII 3, *se couvrent de feuilles.*
foler I 4, *devenir fou.*
folor XIX 54, *rage.*
forfait IV 1, forfix IV 24, *faire tort.*
frarine XII 14, *pauvre, de peu de mérite.*

gaignons XIX 30, *mâtins.*
gehir XIII 12, *avouer.*
giller XIV 10, *tromper, cf.* guiler.
grievaine XII 19, *pénible.*
grever XVII 45, *faire tort.*
guerpi XIX 12, *quittai.*
guerriere VI 8, *ennemie.*
guieir IV 16, *guider.*
guiler II 4, *tromper, cf.* giller.

irour XIX 50, 55, *colère.*

jaingleor IV 39, *bavard, médisant.*
jangler XVII 21, *bavardage.*
jolis XI 12, *gai.*
jolivetes XI 32, *mignonnes.*
justice VI 44, *gouverne (vb.).*

kairel XIX 67, *trait d'arc.*

lié XIX 42, *content, satisfait.*

maintenance IV 30, *protection.*
membre XII 39, *souvient.*
meri III 22, *récompensé.*
merveille mei IV 35 (var. *MT*), *je m'étonne.*
mescheans X 5, *malheureux.*
mescroiet VI 6, *se défie de.*
mesproison XIV 23, *erreur.*
monteplie V 21, *augmente.*

nis XVII 14, *même.*
nomper XIII 22, XIV 18, *nonpareille.*
nonchaloir (met en) III 11, *dédaigne.*
noveles IV 36, *propos.*
nuisement XVII 14, *tort.*

occoison XIV 11, *prétexte.*
outree I 9, *cri (et chant) de marche des pèlerins : « en avant ».*

pardon (en) XIV 25, XIX 22, *en vain.*
partir XIII 9, *séparer.*

Digitized by Google

pert VII 12, *apparaît.*
pesence IV 23, *peine.*
plevistes III v 2 (var. *C*), *avez juré, engagé.*
pooirs IV 32, *effort, cf.* puissance.
privez VII 6, *en relation intime avec qqn.*
puissance VI 42, *force, valeur.*

rapasser I 14, *revenir (d'outremer).*
rassaie VII 16, *goûte de nouveau.*
rassoage I 7, *soulage, apaise; cf.* asoagier.
reborz (faire a) XIII 28, *autrement qu'il ne faut, de travers.*
recovraisse VII 43, recouvrer XIV 36, *regagner.*
recroirai *réfl.* XVIII 46, *renoncerai.*
reuvoisie XI 6, *gaie, agréable.*
resbaudit V 17, *réjoui.*
respasse VII 48, *guérit.*
retenir XVII 31, *garder (oppose à* eslongier 29).
retor XII 18, *recours.*

sauve XII 23, *utilement employée (contraire de* peine perdue).
seignorie XVII 24. signorie V 7, *souveraineté.*

targier *réfl.* XVII 20, *se dispenser de.*
tenser *réfl.* XIV 5, *discuter, résister.*
toise XIX 66, *tend (son arc).*
tousete XIX 11, *jeune fille.*
trespassai XVIII 54, *traversai.*

umiliteis V 26, *douceur, soumission.*

vilenés XIX 10, *misérables.*
voidie (sans) XI 22, *sans artifice, sincèrement.*

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

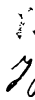
	Pages
INTRODUCTION	III-XV
I. Attributions	III
II. Circonstances historiques	IX
III. Plan de l'édition	XII
GUIOT DE DIJON	1-22
A. *Chansons authentiques :*	
Chanson de croisade (I)	1
Chanson avec refrain (II)	3
Chansons d'amour (III-VI)	5
B. *Chansons d'authenticité douteuse* (VII-XVI)	11-22
GUIOT ou JOCELIN DE DIJON (XVII)	22
JOCELIN DE DIJON (XVIII)	24
JOCELIN (XIX-XX)	26-29
VARIANTES ET NOTES	30
INDEX DES NOMS	53
GLOSSAIRE	54

NOGENT-LE-ROTROU, IMPR. DAUPELEY-GOUVERNEUR.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

47. — **Proverbes français antérieurs au XV^e siècle**, éd. par Joseph Micrawski; xxiii-147 pages . . . 9 fr. »
48. — **Jean Bodel**, Le Jeu de Saint Nicolas, éd. par Alfred Jeanroy; xvi-93 pages . . . . . 5 fr. »
49. — **Rutebeuf**, Le Miracle de Théophile, éd. par Grace Frank; xiii-41 pages . . . . . 3 fr. 25
50. — **Gerbert de Montreuil**, La Continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. II, vv. 7021-14078; 219 pages. . . . . 9 fr. »
51. — Amadas et Ydoine, éd. par John R. Reinhard; x-299 pages. . . . . 16 fr. »
52. — La fille du comte de Ponthieu, éd. par Clovis Brunel; xv-61 pages . . . . . 5 fr. »
53. — Les Chansons de **Perdigon**, éd. par H. J. Chaytor; xi-76 pages . . . . . 6 fr. »
54. — Le Siège de Barbastre, éd. par J.-L. Perrier; viii-279 pages. . . . . 15 fr. »
55. — **Chrétien de Troyes**, Guillaume d'Angleterre, éd. par Maurice Wilmotte; xiv-133 pages . . 10 fr. »
56. — **Charles d'Orléans**, Poésies, éd. par Pierre Champion; t. II, pages 289-663 . . . . . 24 fr. »
57. — **Robert de Boron**, Le roman de l'estoire dou Graal, éd. par W. A. Nitze; xv-136 pages . . . . 8 fr. 50
58. — La Vie de saint Eustache, éd. par Holger Petersen; xv-96 pages. . . . . 6 fr. 50
59. — **Guiot de Dijon** et **Jocelin**, Chansons, éd. par Elisabeth Nissen; xv-57 pages. . . . . 5 fr. »

Pour paraître prochainement :

Première série : Textes.

Gerbert de Montreuil, La Continuation de Perceval, éd. par Mary Williams, t. III.
Renaut de Beaujeu, Le Bel Inconnu, éd. par G. Perrie Williams.
Le Roman de Troie en prose, éd. par Léopold Constans et E. Faral, t. II.
Le Roman d'Eneas, éd. par J.-J. Salverda de Grave, t. II.
Jehan Maillart, Le Roman du comte d'Anjou, éd. par Mario Roques.
Bernard Marti, Poésies, éd. par Ernest Hœpffner.
Fouke Fitz Warin, éd. par Louis Brandin.
Guillaume de Saint-Pathus, Miracles de saint Louis, éd. par Pecival B. Fay.
Jeu de sainte Agnès, éd. par Alfred Jeanroy.
Vie de saint Eustache en prose, éd. par Jessie Murray.

Deuxième série : Manuels.

La musique du moyen age, par Th. Gerold.
Les armoiries en France aux XII^e et XIII^e s., par Max Prinet.

NOGENT-LE-ROTROU, IMPR. DAUPELEY-GOUVERNEUR.

Digitized by Google